F. Bourgeon

LES PASSAGERS DU VENT. 1.



La fille sous la dunette

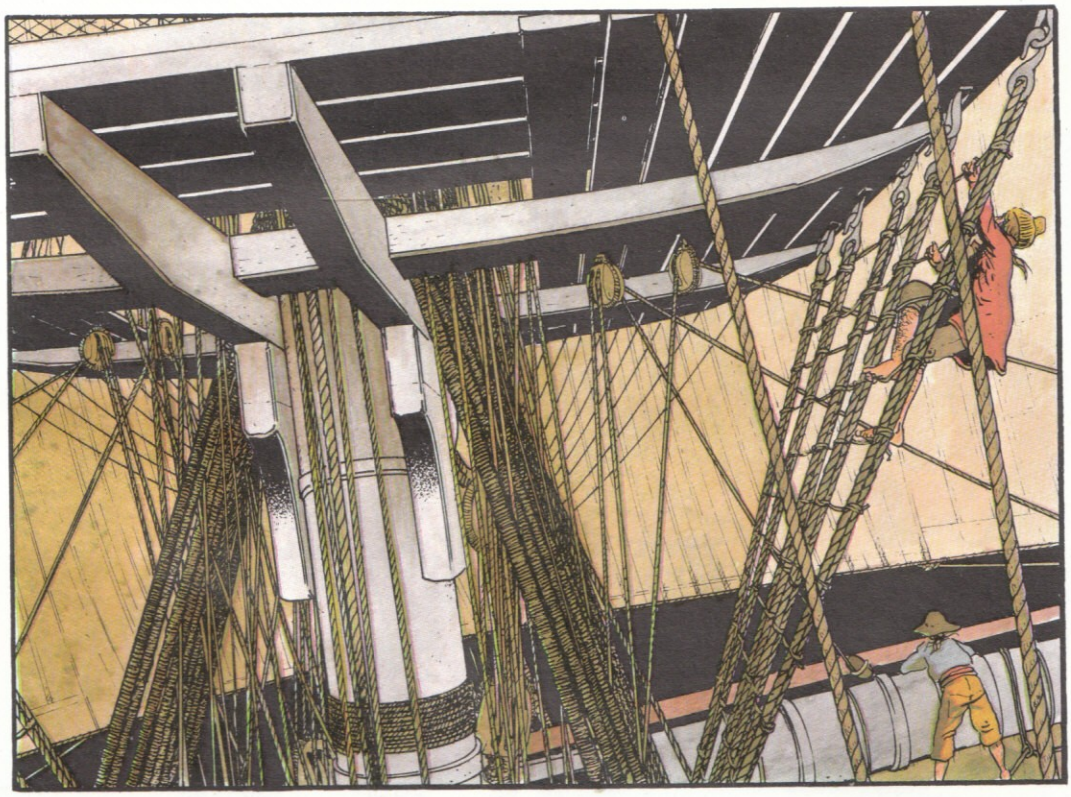
EDITIONS Glénat





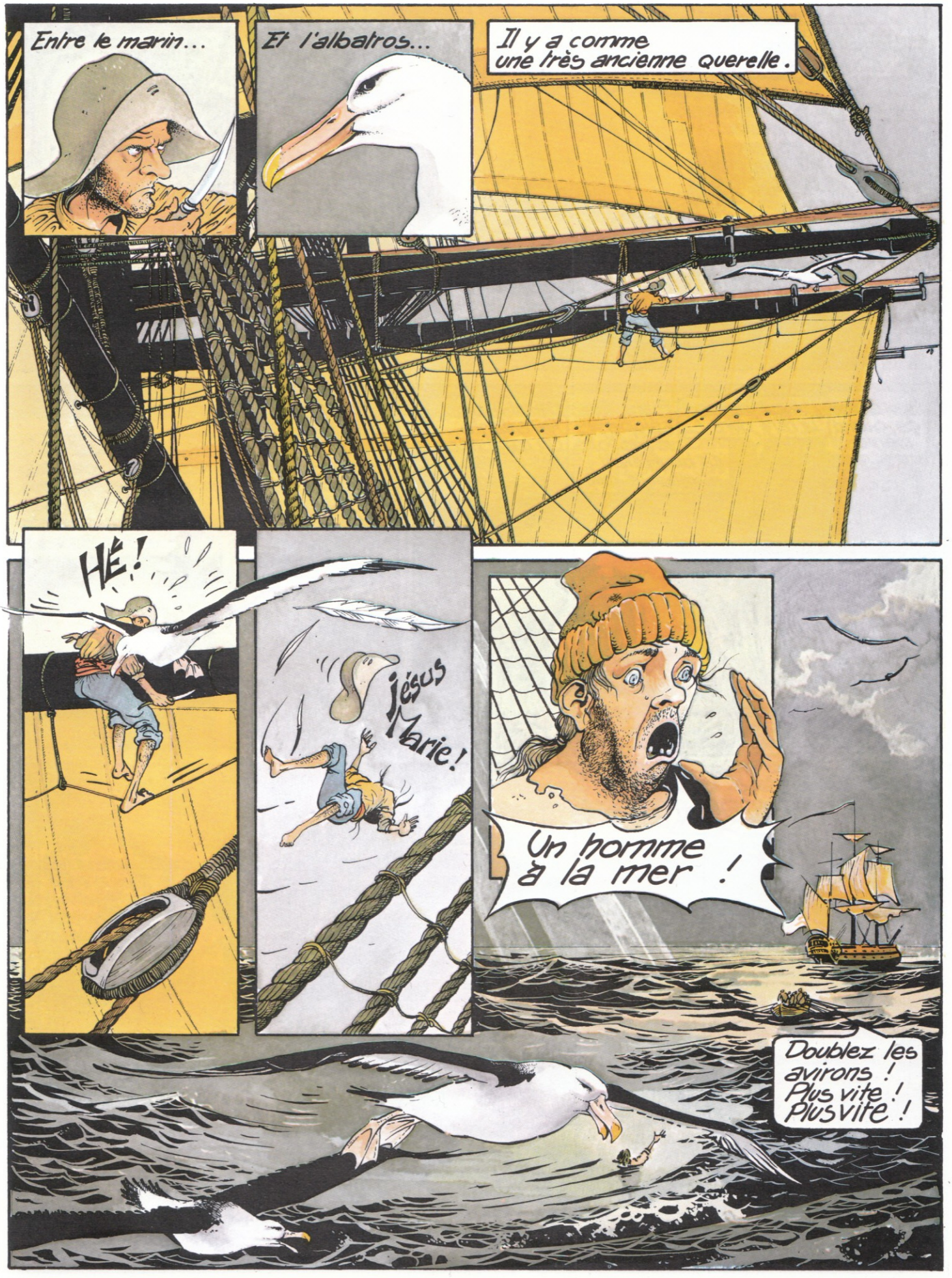
François Bourgeon

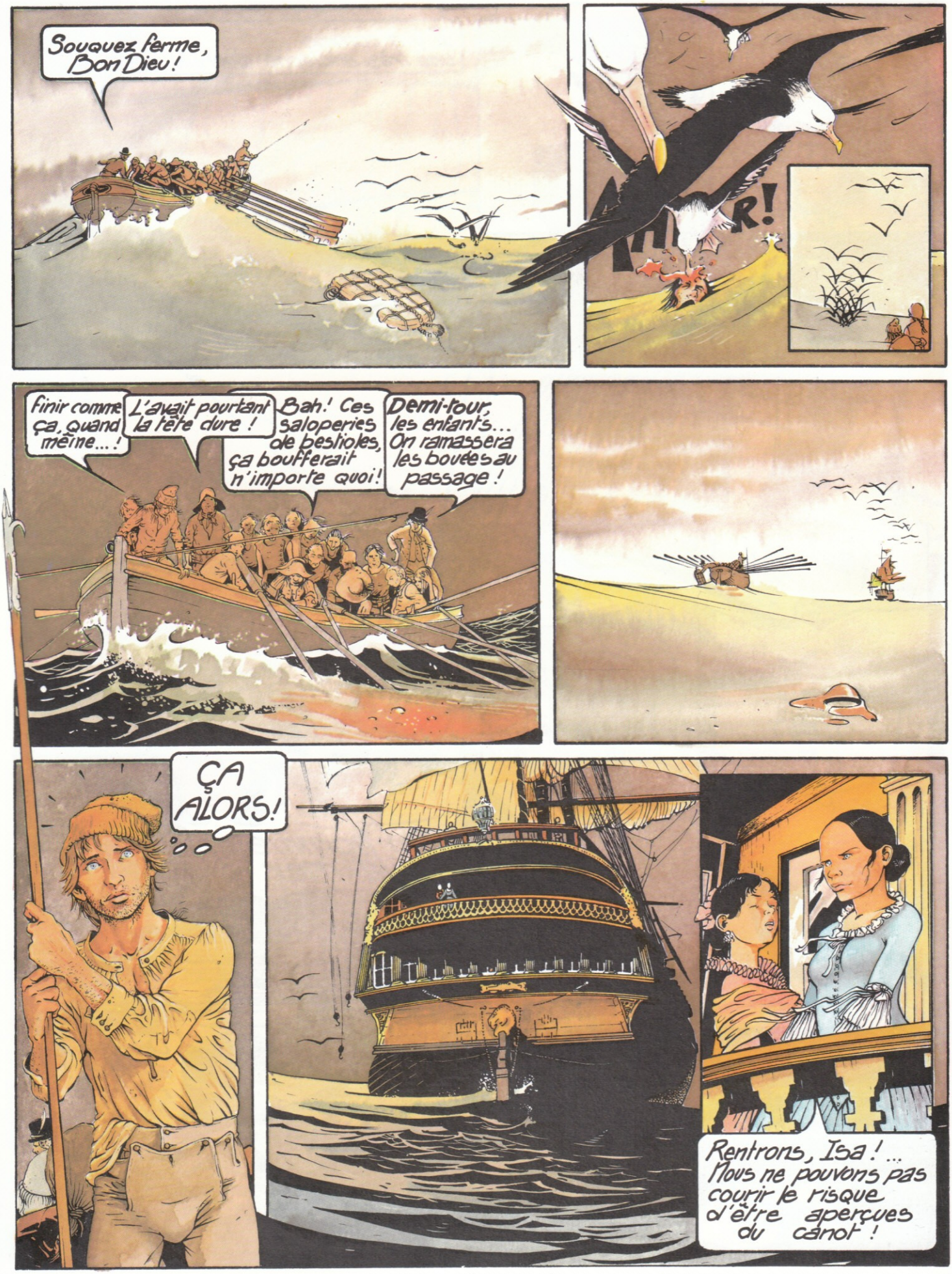
LES PASSAGERS DU VENT.1.

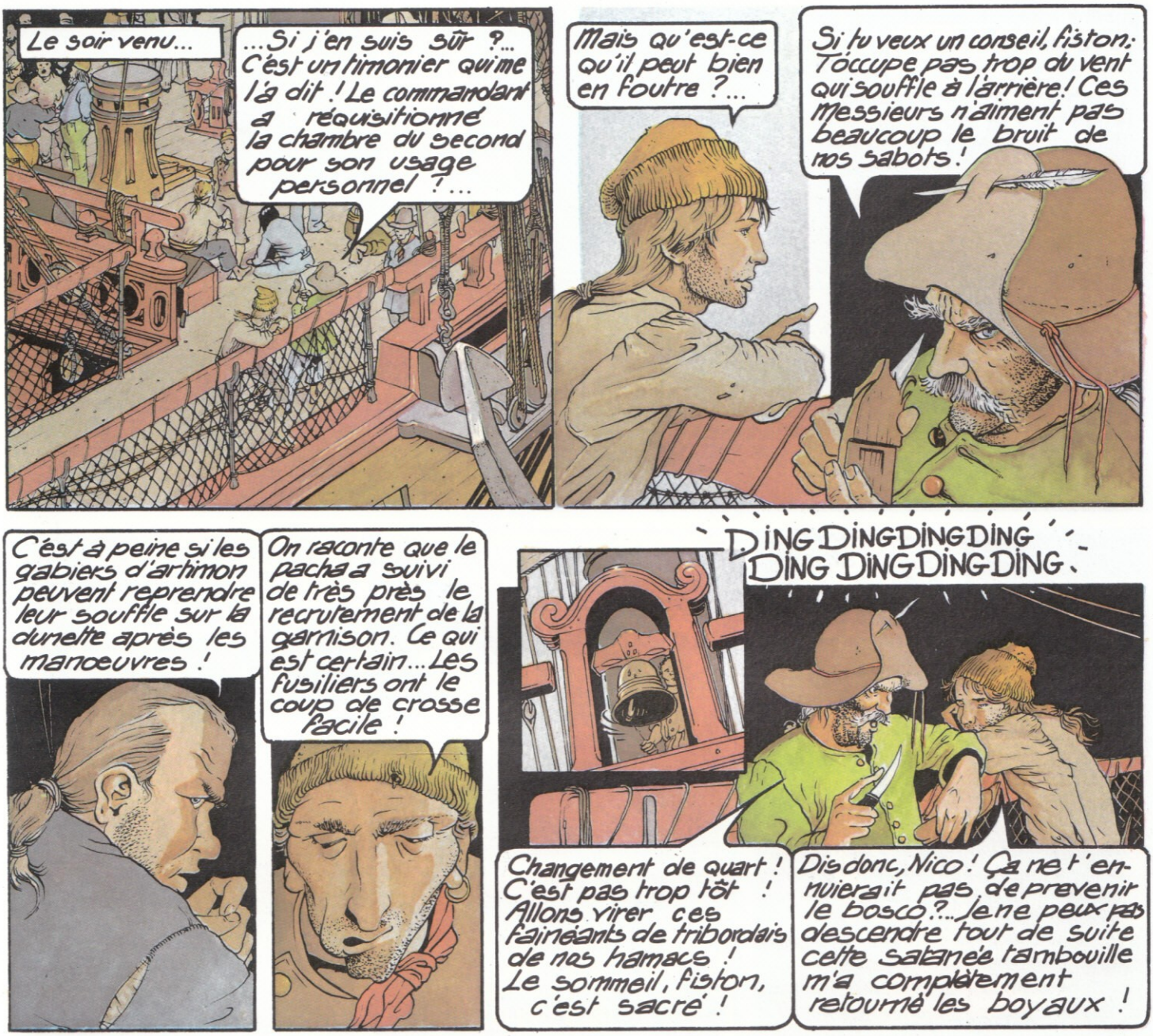


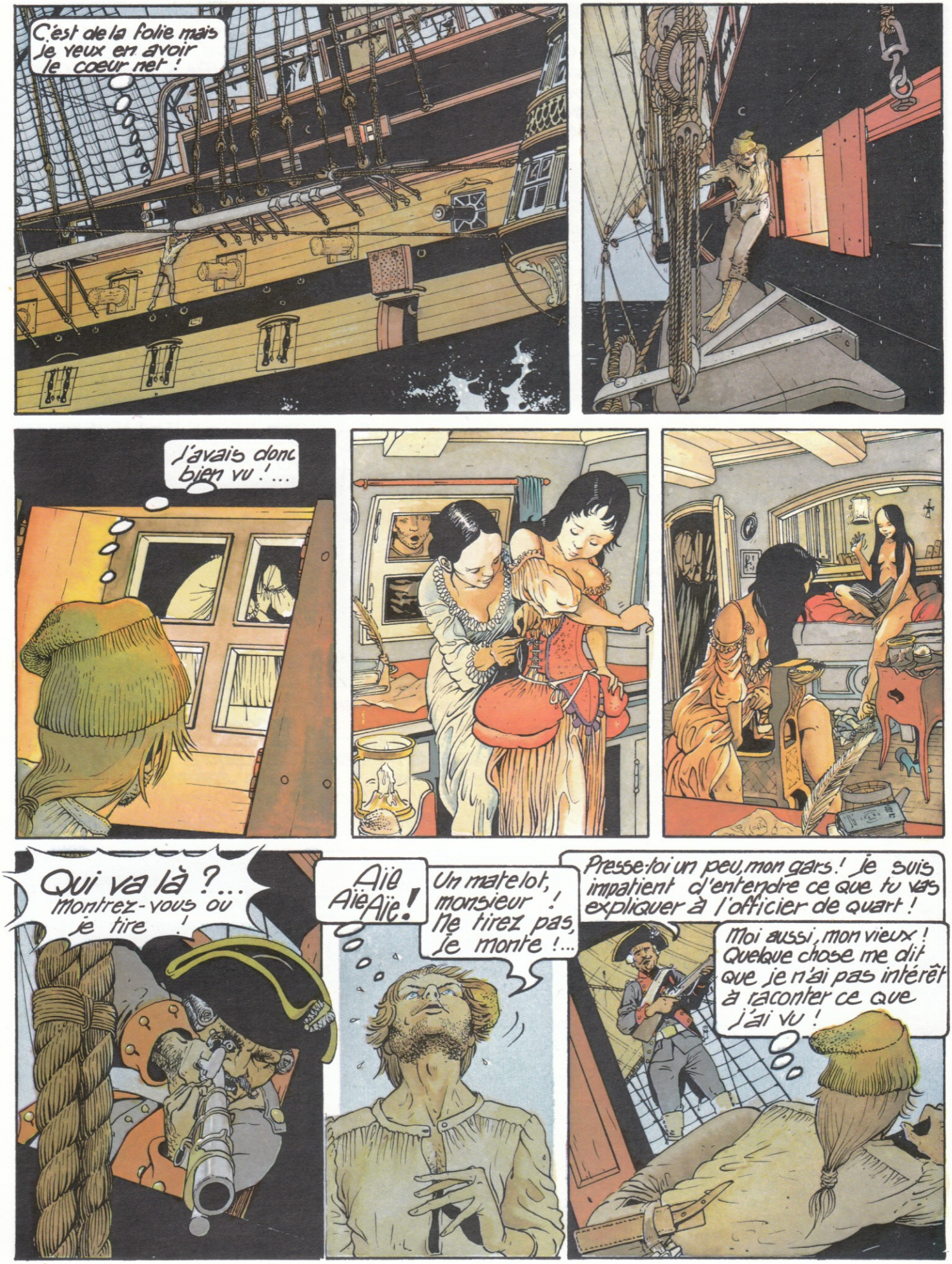
EDITIONS Glénat

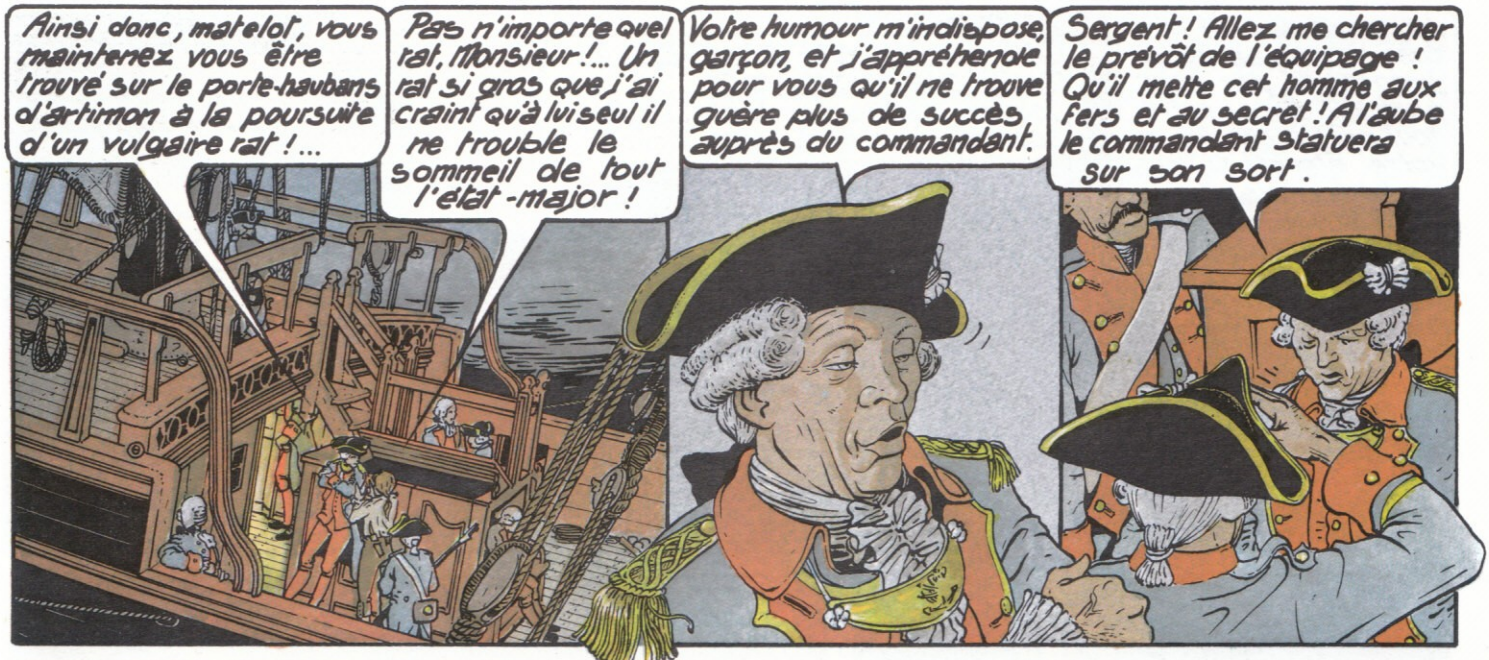
© 1980 Editions Jacques Glénat. Tous droits réservés pour tous pays.

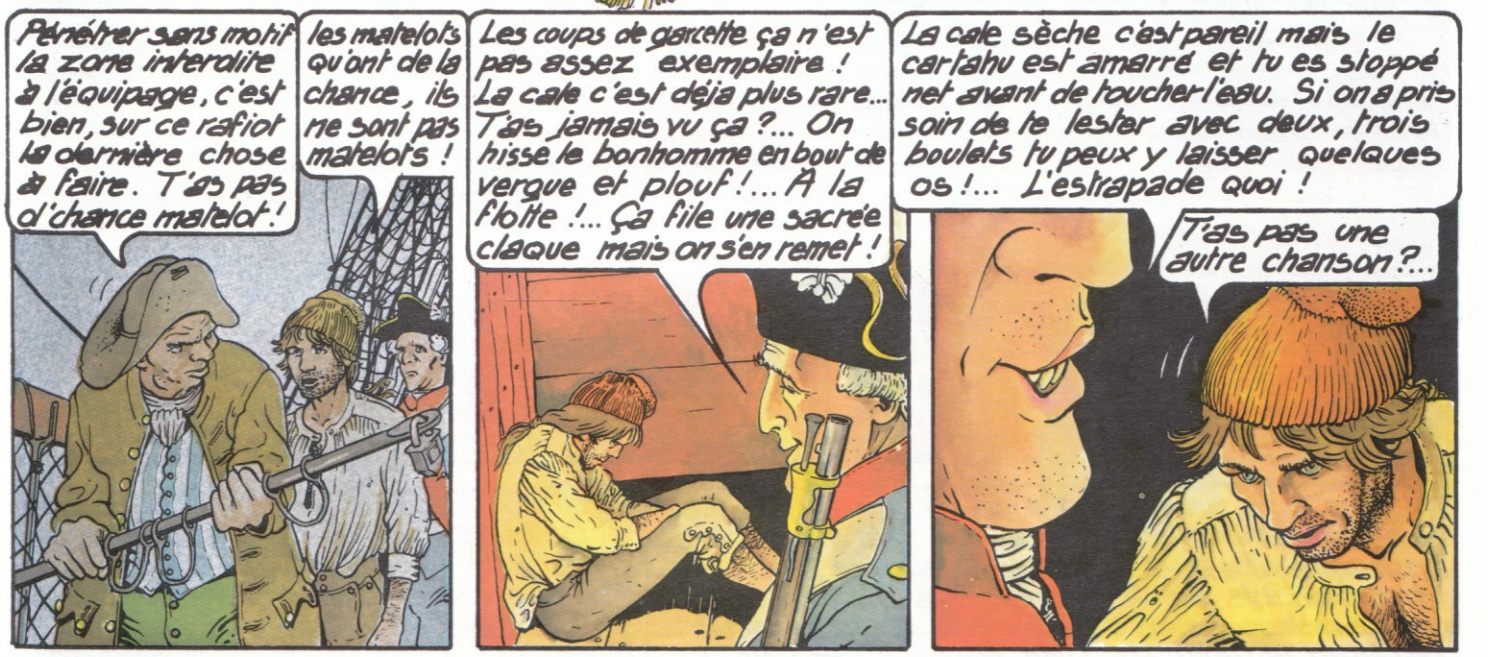

Entre le marin...
Et l'albatros...
Il y a comme une très ancienne querelle.
HÉ !
Jésus Marie !
Un homme à la mer !
Doublez les avirons ! Plus vite ! Plus vite !

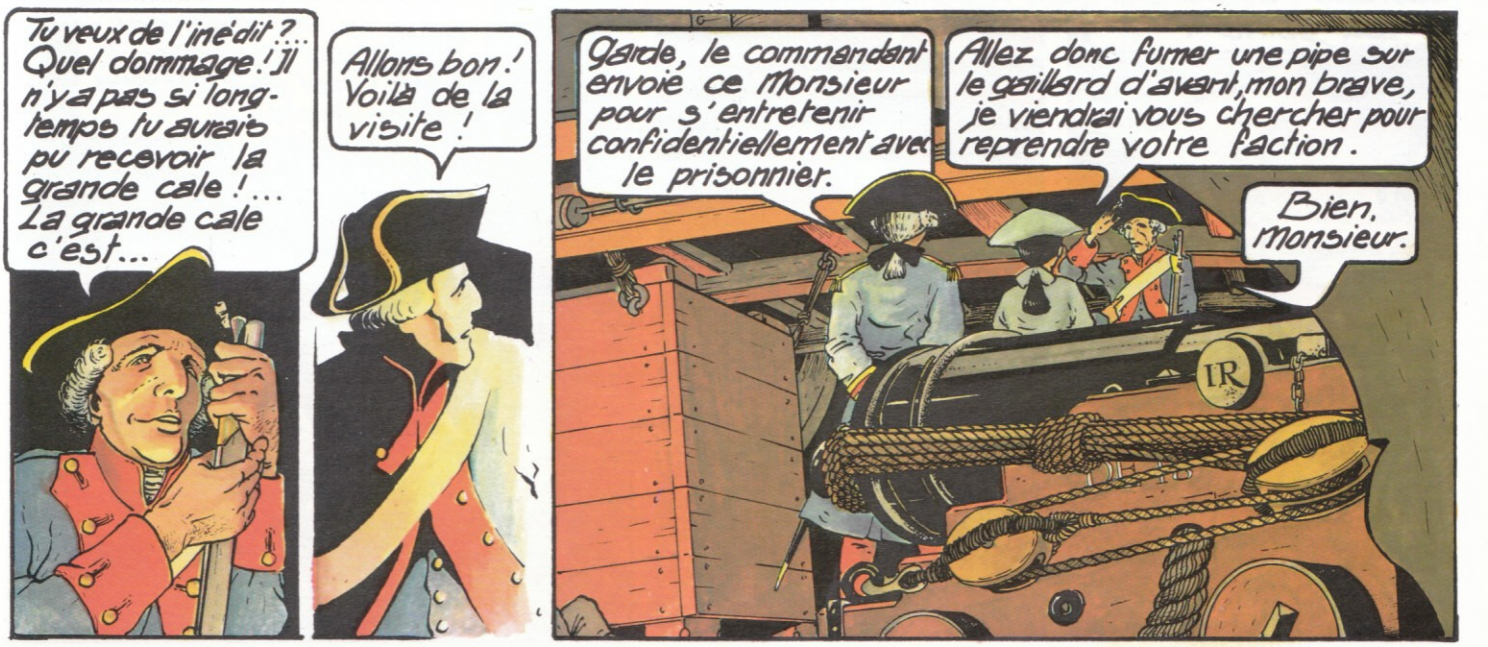

Souquez ferme, Bon Dieu !
AH... R!
Finir comme ça, quand même... !
L'avait pourtant la tête dure !
Bah ! Ces saloperies de bestioles, ça boufferait n'importe quoi !
Demi-tour, les enfants... On ramassera les boudes au passage !
ÇA ALORS!
Rentrons, Isa ! ... Nous ne pouvons pas courir le risque d'être aperçues du canot !

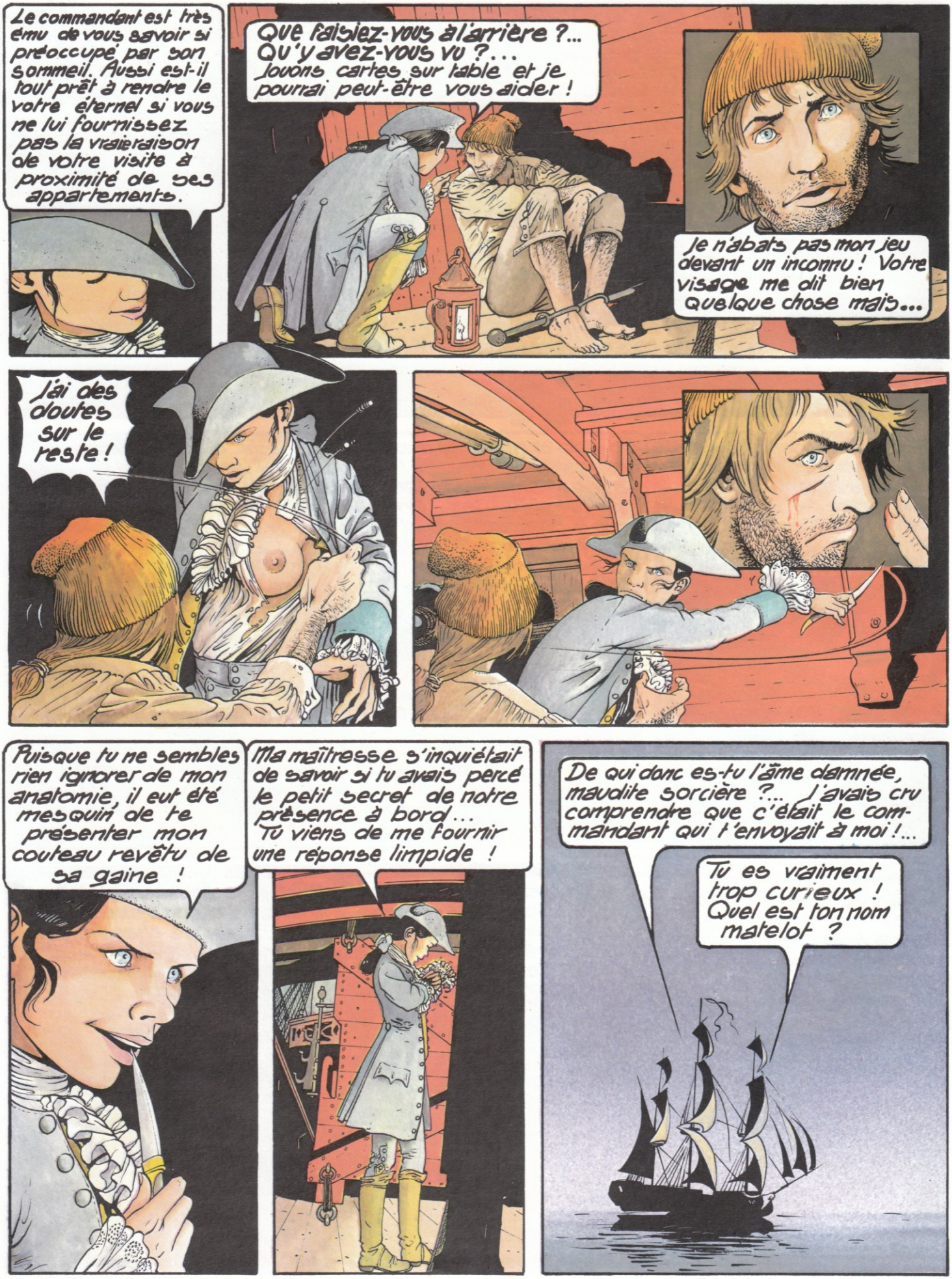

Le soir venu...
...Si j'en suis sûr ?... C'est un timonier qui me l'a dit ! Le commandant a réquisitionné la chambre du second pour son usage personnel ! ...
Mais qu'est-ce qu'il peut bien en foutre ?...
Si tu veux un conseil, fiston: T'occupe pas trop du vent qui souffle à l'arrière ! Ces messieurs n'aiment pas beaucoup le bruit de nos sabots !
C'est à peine si les gabiers d'artimon peuvent reprendre leur souffle sur la dunette après les manœuvres !
On raconte que le pacha a suivi de très près le recrutement de la garnison. Ce qui est certain... Les fusiliers ont le coup de crosse facile !
DING DING DING DING DING DING DING DING
Changement de quart ! C'est pas trop tôt ! Allons virer ces fainéants de tribordais de nos hamacs ! Le sommeil, fiston, c'est sacré !
Dis donc, Nico ! Ça ne t'ennuierait pas de prévenir le bosco ?... Je ne peux pas descendre tout de suite cette salanée tambouille m'a complètement retourné les boyaux !
Te trompe pas, Hoël ! les poulaines, c'est à l'avant... Les bouteilles, c'est pour les officiers.
N'aies pas peur, grand-père ! Je suis sans doute curieux, mais je tiens à ma peau !
Personne ne regarde...
Allons-y !


C'est de la folie mais je veux en avoir le coeur net !
J'avais donc bien vu !...
Qui va là ?... Montrez-vous ou je tire !
Aïe Aïe Aïe !
Un matelot, monsieur ! Ne tirez pas, je monte !...
Presse-toi un peu, mon gars ! Je suis impatient d'entendre ce que tu vas expliquer à l'officier de quart !
Moi aussi, mon vieux ! Quelque chose me dit que je n'ai pas intérêt à raconter ce que j'ai vu !


Ainsi donc, matelot, vous maintenez vous être trouvé sur le porte-haubans d'artimon à la poursuite d'un vulgaire rat !...
Pas n'importe quel rat, Monsieur !... Un rat si gros que j'ai craint qu'à lui seul il ne trouble le sommeil de tout l'état-major !
Votre humour m'indispose, garçon, et j'appréhende pour vous qu'il ne trouve guère plus de succès auprès du commandant.
Sergent ! Allez me chercher le prévôt de l'équipage ! Qu'il mette cet homme aux fers et au secret ! A l'aube le commandant statuera sur son sort.


Pénétrer sans motif la zone interdite à l'équipage, c'est bien, sur ce rafiot la dernière chose à faire. T'as pas d'chance matelot !
les matelots qu'ont de la chance, ils ne sont pas matelots !
Les coups de garcette ça n'est pas assez exemplaire ! La cale c'est déjà plus rare... T'as jamais vu ça ?... On hisse le bonhomme en bout de vergue et plouf !... A la flotte !... Ça file une sacrée claque mais on s'en remet !
La cale sèche c'est pareil mais le cartahu est amarré et tu es stoppé net avant de toucher l'eau. Si on a pris soin de te lester avec deux, trois boulets tu peux y laisser quelques os !... L'estrapade quoi !
T'as pas une autre chanson ?...


Tu veux de l'inédit ?... Quel dommage ! Il n'y a pas si longtemps tu aurais pu recevoir la grande cale !... La grande cale c'est...
Allons bon ! Voilà de la visite !
Garde, le commandant envoie ce Monsieur pour s'entretenir confidentiellement avec le prisonnier.
Allez donc fumer une pipe sur le gaillard d'avant, mon brave, je viendrai vous chercher pour reprendre votre faction.
Bien, Monsieur.


Le commandant est très ému de vous savoir si préoccupé par son sommeil. Aussi est-il tout prêt à rendre le votre éternel si vous ne lui fournissez pas la vraie raison de votre visite à proximité de ses appartements.
Que faisiez-vous à l'arrière ?... Qu'y avez-vous vu ?... Jouons cartes sur table et je pourrai peut-être vous aider !
Je n'abats pas mon jeu devant un inconnu ! Votre visage me dit bien quelque chose mais...
J'ai des doutes sur le reste !
Puisque tu ne sembles rien ignorer de mon anatomie, il eut été mesquin de te présenter mon couteau revêtu de sa gaine !
Ma maîtresse s'inquiétait de savoir si tu avais percé le petit secret de notre présence à bord... Tu viens de me fournir une réponse limpide !
De qui donc es-tu l'âme damnée, maudite sorcière ?... J'avais cru comprendre que c'était le commandant qui t'envoyait à moi !...
Tu es vraiment trop curieux ! Quel est ton nom matelot ?

Hoel, mais...

Ecoute-moi bien matelot ! Il y a près de huit cents bonshommes sur ce tas de bois. Beaucoup ne reverront jamais le pays, c'est la loi de la mer. Si parmi les manquants il y a un Hoel, c'est dans l'ordre des choses ! ...

Pour le commandant le choix est simple : Soit tu as commencé à flairer un mystère qui te dépasse et tu dois disparaître discrètement, soit tu n'as rien vu et tu mérites au contraire un châtiment exemplaire !

Je pourrais évidemment lui cacher certains détails ! ... Ne pas lui dire, par exemple que les volets de notre chambre restent toujours ouverts... Mais...

Quand le besoin s'en fait sentir, je suis capable de témoigner de la reconnaissance.

Voilà une phrase qui me plaît ! Parlons sérieusement : Les officiers posent parfois une bouteille à fraîchir sur le bord de leur fenêtre. Tu espérais en voler une mais tu n'as trouvé que volets clos ; Il n'y a pas là de quoi t'expédier ad patres...

Le commandant n'osera pas ouvertement mettre ma parole en doute. Je ne serais cependant pas autrement étonnée qu'il trouve plus sage de se débarrasser de toi sans m'en avertir. Je te propose donc un pacte : De mon côté je veille à prévenir tout ce qui pourrait attenter à ta vie ...

En échange... ?

d'une obéissance aveugle le moment venu !

Je n'ai guère le choix !

Encore une chose ! Je ne traite pas mieux ceux qui trahissent ma confiance...

Que les rats !

Je te laisse celui-ci comme base de réflexion.

Tu as encore quelques heures pour t'entraîner à retenir ton souffle !... Je peux te sauver la vie, mais je ne pense pas réussir à t'épargner la grande cale !

Quelques heures plus tard.

... a donc décidé que Fragan, Hoel-Marie, matelot de haute paye, recevra la grande cale ce jour d'hui !

Mais y z'ont plus l'droit !

Houuuu...

Ils vont se gêner, tiens !

On n'est pas des chiens !... Y'a un règlement et ils doivent l'appliquer tudieu !

Va leur dire !... C'est eux qu'ont les fusils !... La France est loin, mon vieux !

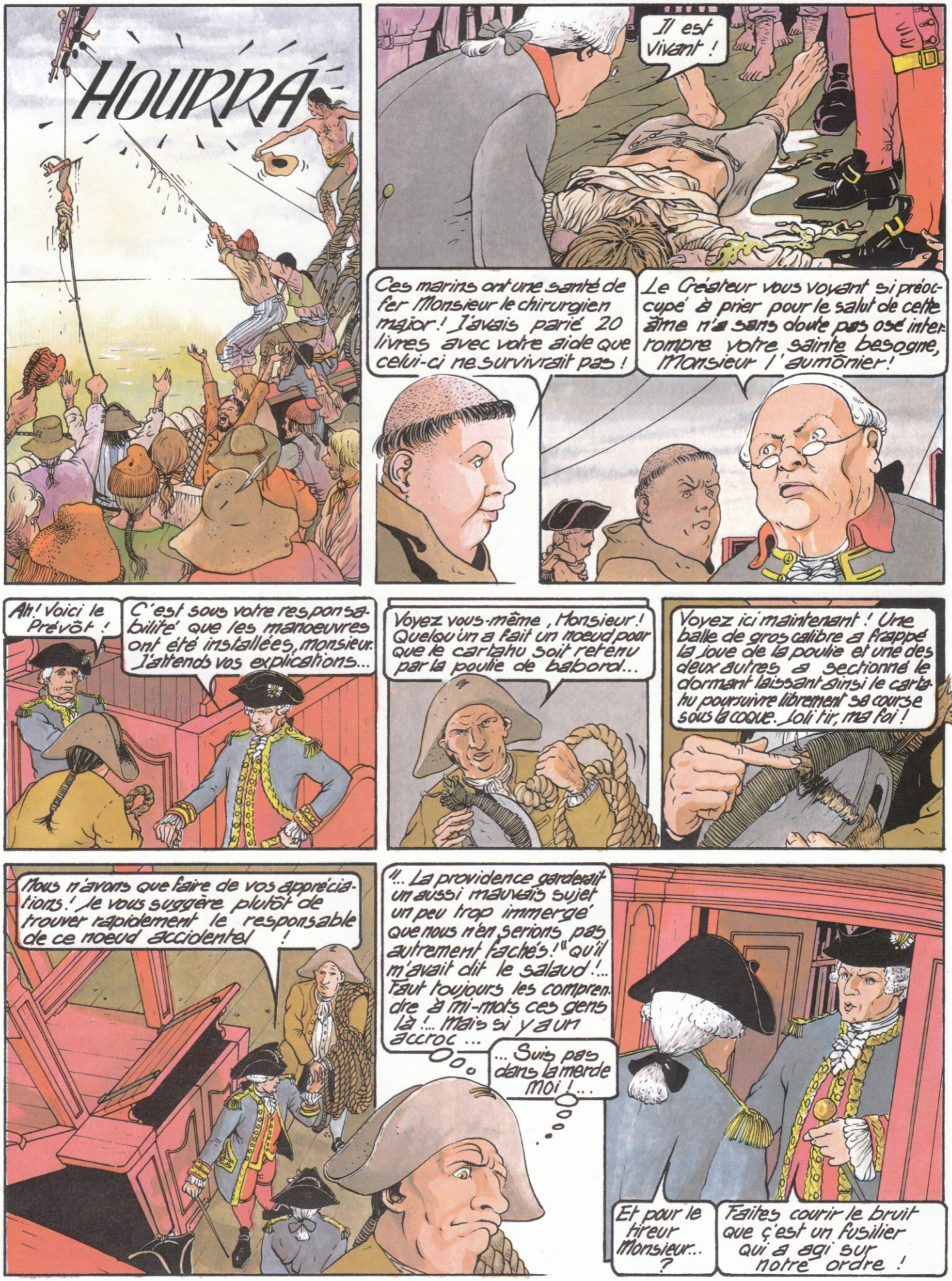
RAM RAM RAMRAMRAM RATARAM RRA RA RAM RAM RAMRA

Quoi c'est la grande cale ?...

Une façon comme une autre de tuer les pauvres bougres, l'ston ! On va le faire passer sous la carène. Cette ancienne pratique a noyé tant de gens qu'elle est maintenant interdite mais... le capitaine reste seul maître à bord après Dieu... ou Diable !

Eh là ! Mais... je vais servir de cible moi !...


Tiiiiiuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuut
SPLATCH
Remuez-vous le cul bande de couleuvres ! On vait bien qu'c'est pas vous qu'êtes dessous.
Tachez moyen de le remonter vivant si vous voulez pas aller nourrir les requins !
Faites le vous même ! Pauvres types !... Il y a quelque chose de coincé, le hale à bord ne file plus d'un pouce !...
De grâce Monsieur, décidez quelque chose avant que nous n'ayons à mater une mutinerie !
Euh... Faites revenir sur bab...
PAN
Qui a osé tirer ?
PAN
PAN
Encore un coup !...
D'où ça vient ?
Y a savoir !... En tout cas c'est la poulie du cartahu qui est visée !
C'est sûrement elle qui retient Hoël immobilisé sous la coque !...
TOUCHÉE !


HOURRA
Il est vivant !
Ces marins ont une santé de fer Monsieur le chirurgien major ! J'avais parié 20 livres avec votre aide que celui-ci ne survivrait pas !
Le Créateur vous voyant si préoccupé à prier pour le salut de cette âme n'a sans doute pas osé interrompre votre sainte besogne, Monsieur l'aumônier !
Ah ! Voici le Prévôt !
C'est sous votre responsabilité que les manoeuvres ont été installées, monsieur. J'attends vos explications...
Voyez vous-même, Monsieur ! Quelqu'un a fait un noeud pour que le carlahu soit retenu par la poulie de babord...
Voyez ici maintenant ! Une balle de gros calibre a frappé la joue de la poulie et une des deux autres a sectionné le dormant laissant ainsi le carlahu poursuivre librement sa course sous la coque. Joli tir, ma foi !
Nous n'avons que faire de vos appréciations ! Je vous suggère plutôt de trouver rapidement le responsable de ce noeud accidentel !
"... La providence garderait un aussi mauvais sujet un peu trop immergé que nous n'en serions pas autrement fachés !" qu'il m'avait dit le salaud !... Faut toujours les comprendre à mi-mots ces gens là ! ... Mais si y a un accroc ...
... Suis pas dans la merde moi ! ...
Et pour le tireur Monsieur... ?
Faites courir le bruit que ç'est un fusilier qui a agi sur notre ordre !

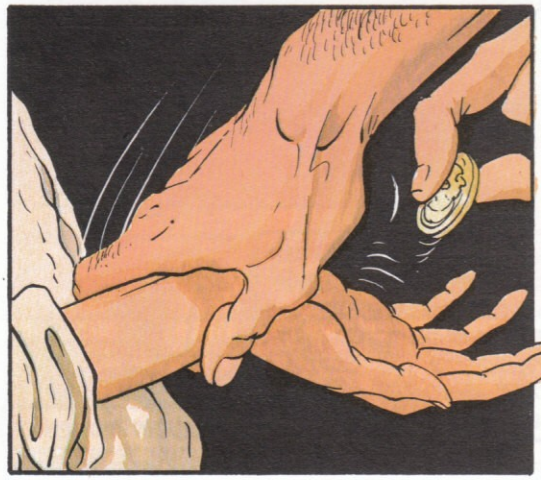

J'en étais sûr !
Félicitations !... Bravo !... Mademoiselle Isabeau trouve sans doute qu'elle ne me crée pas suffisamment d'ennuis !
Conservez votre sang-froid, Benoît ! Je vais remettre ces deux fusils à leur place dès que j'aurai fini de les nettoyer !... Comme vous n'avez pas omis de le constater, ma carabine de chasse manque vraiment de précision à grande distance.
Je ne sais pas ce qui me retient, je devrais vous faire pendre !
... Et pour mourir en beauté je passerai ma plus belle robe...
... Ne craignez-vous pas qu'à me voir ainsi suspendue au dessus de leur tête, vos timoniers n'en oublient quelque peu de surveiller le compas ?...
Vous n'êtes qu'une petite dévergondée !
Admettons que sur ce terrain je vous vaille ... Mais sur celui du crime, là, pardon Monsieur, vous courez un tout autre galop !
J'ai tout entendu Benoît !... Vos prudentes allusions appelant au meurtre cet imbécile de prévôt ! Je l'ai espionné quand il préparait ce sinistre "incident" !... Quel manque d'imagination ! Méprisez-vous à ce point vos hommes pour les croire capables d'avaler une telle couleuvre.
En sauvant ce malheureux j'ai sauvé ce qu'il reste de votre réputation ! Laissez-le donc en paix ! Je réponds de son silence sur ma vie !... Cela vous va-t-il ?...
Nous en reparlerons !
Tu es folle de braver ainsi Benoît !... Prendre de tels risques pour un matelot pouilleux ! Peux-tu m'expliquer ?...
Disons simplement que j'ai un petit faible pour les bretons aux yeux bleus avec une balafre sur la joue droite. Si de surcroît mes fesses les passionnent au point qu'ils soient fichus de risquer leur peau pour les entrevoir quelques instants à travers une vitre embuée alors là, je ne réponds plus de rien !


Quelques jours plus tard...


On vous demande sur le faux pont, M'sieur. Paraît qu'i'faut déplacer vos bagages sous vot' surveillance pour effectuer quelques travaux sur les cloisons !





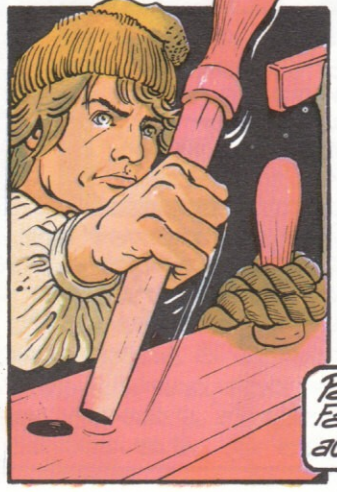


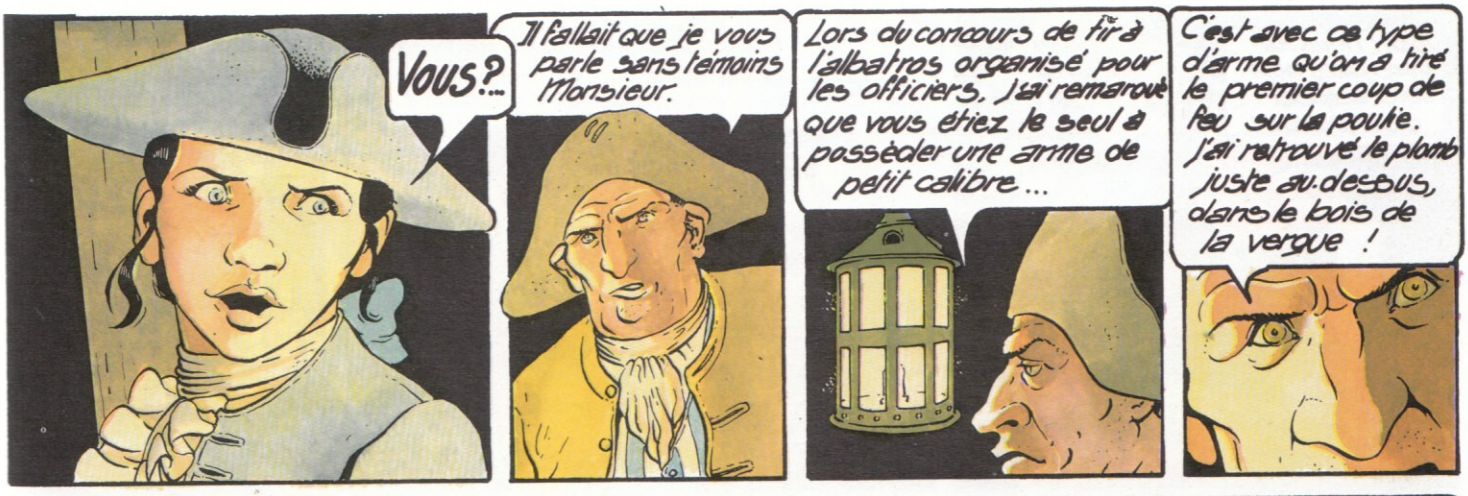

Ma pièce !... Salaud ! pourri ! pauv'type !... Rendez moi ça tout de suite, elle est à moi !... C'est le prévôt de l'équipage qui me l'a donnée !


Par ici Monsieur. Faites attention au panneau ouvert!


Dis-moi pourquoi il te l'a donnée et je te la rends !... N'aie pas peur, il ne saura pas que tu as parlé !

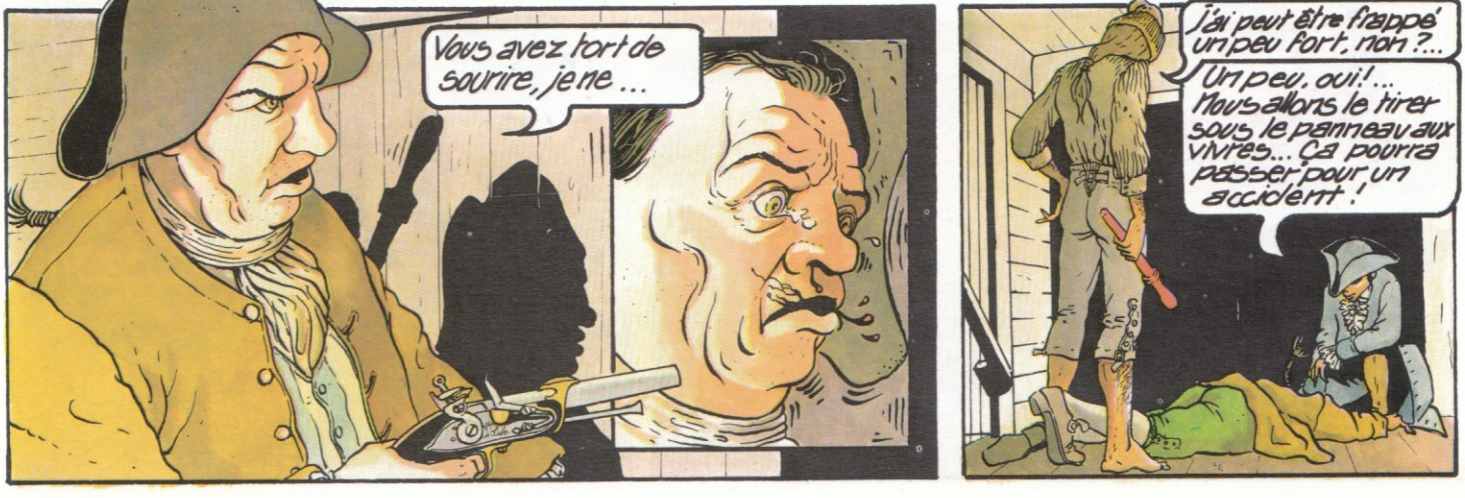

Hum... Il voulait que je lui envoie le petit Monsieur qui vient de descendre. Ma pièce !...

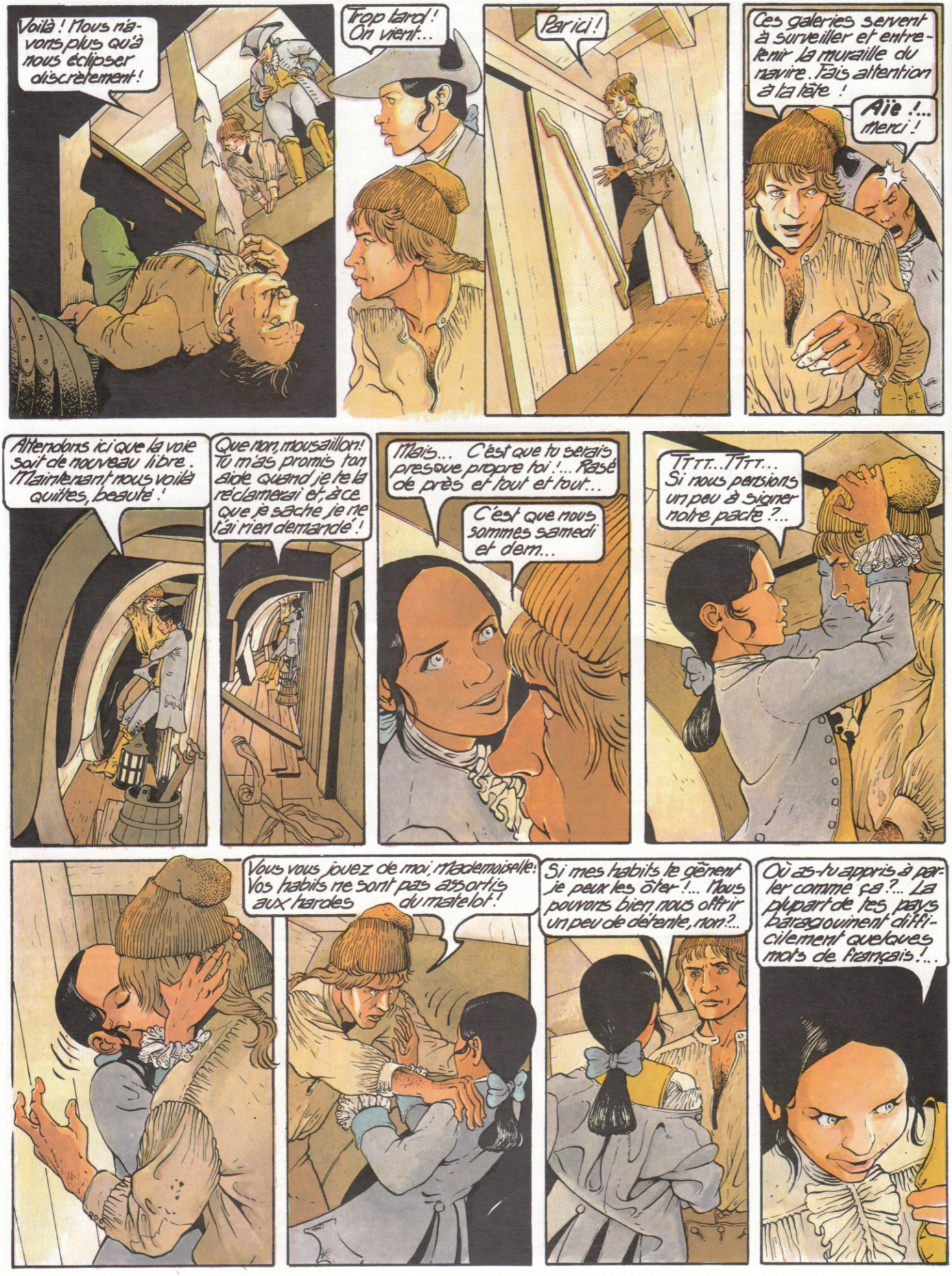



Vous?...
Il fallait que je vous parle sans témoins Monsieur.
Lors du concours de tir à l'albatros organisé pour les officiers, j'ai remarqué que vous étiez le seul à posséder une arme de petit calibre...
C'est avec ce type d'arme qu'on a tiré le premier coup de feu sur la poulie. J'ai retrouvé le plomb juste au-dessus, dans le bois de la vergue !


Je n'ai pas de comptes à vous rendre !
Je vous demande simplement de me réhabiliter auprès du commandant... Vous êtes responsable de ma disgrâce, vous me devez réparation.
En attendant vous allez me signer une lettre où vous reconnaissez être le seul responsable de la tentative de meurtre sur la personne d'Hoel Marie Tragan. Ce document vous sera restitué lorsque j'aurai la certitude que cette affaire est définitivement classée.


Vous me reprochez d'avoir fait échouer votre crime et vous voudriez que j'aille m'en accuser à votre place !... Mais il n'en est absolument pas question !
Peut-être me suis-je mal fait comprendre !... Je vous offre la possibilité de plaider ma cause en haut lieu... En échange de votre vie !


Vous avez tort de sourire, je ne...
J'ai peut être frappé un peu fort, non ?...
Un peu, oui !... Nous allons le tirer sous le panneau aux vivres... Ça pourra passer pour un accident !


Voilà ! Nous n'avons plus qu'à nous éclipser discrètement !
Trop tard ! On vient...
Par ici !
Ces galeries servent à surveiller et entretenir la muraille du navire. Fais attention à la tête !
Aïe !... merci !
Attendons ici que la voie soit de nouveau libre. Maintenant nous voilà quittes, beauté !
Que non, moussaillon ! Tu m'as promis ton aide quand je te la réclamerai et, à ce que je sache je ne t'ai rien demandé !
Mais... C'est que tu serais presque propre toi !... Rasé de près et tout et tout...
C'est que nous sommes samedi et demi...
Tttt... Tttt... Si nous pensions un peu à signer notre pacte ?...
Vous vous jouez de moi, Mademoiselle ! Vos habits ne sont pas assortis aux hardes du matelot !
Si mes habits le gênent je peux les ôter !... Nous pourrons bien nous offrir un peu de détente, non ?...
Où as-tu appris à parler comme ça ?... La plupart de tes pays baragouinent difficilement quelques mots de français !...

À l'orphelinat il était interdit de parler breton !

Et à l'orphelinat on ne t'a pas appris à te déshabiller tout seul ?...

Tu es pire que le diable !

Ben tiens !... Un beau monsieur poudré pousse un pauvre type à t'assassiner ; Tu le découvres devant lui et l'appelles "Monsieur le commandant" !...

Mais qu'une brave fille te propose d'échanger un peu de tendresse : C'est un suppôt de Satan !

Ah ! Ils ne t'ont pas loupé les bons pères !... Tu sais ce qu'ils ont fait de toi ?... Un larbin ad vitam aeternam. Un brave garçon qui se fera hacher menu pour défendre ses bons maîtres...

Un dévoué petit mâle qui ne se laissera pas piéger par ces foutues femelles capables de tout, y compris de donner le goût de vivre à de la chair à canons !

Alors, jeune con, je me rhabille ?...

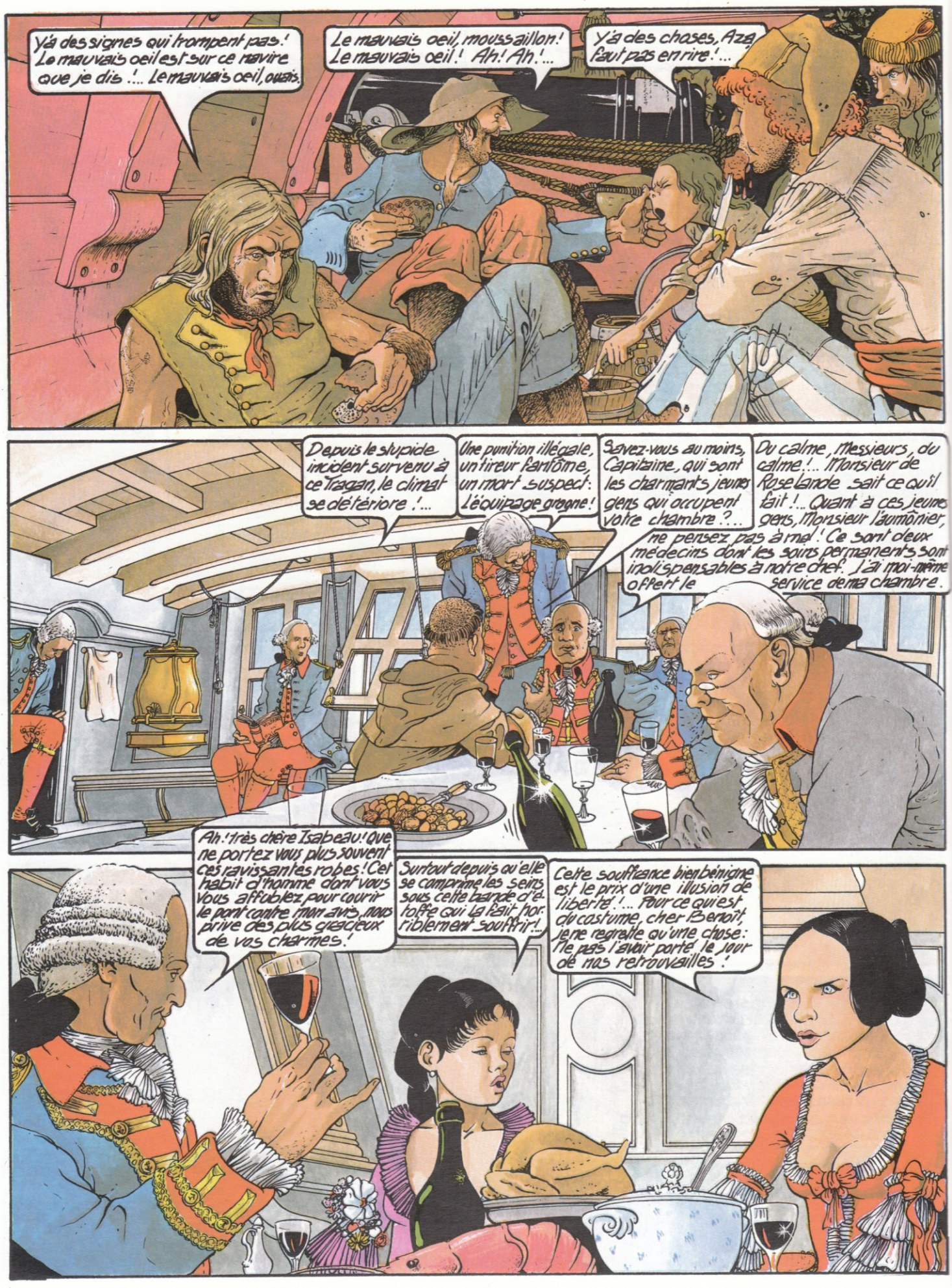
Ne dis pas de bêtises !

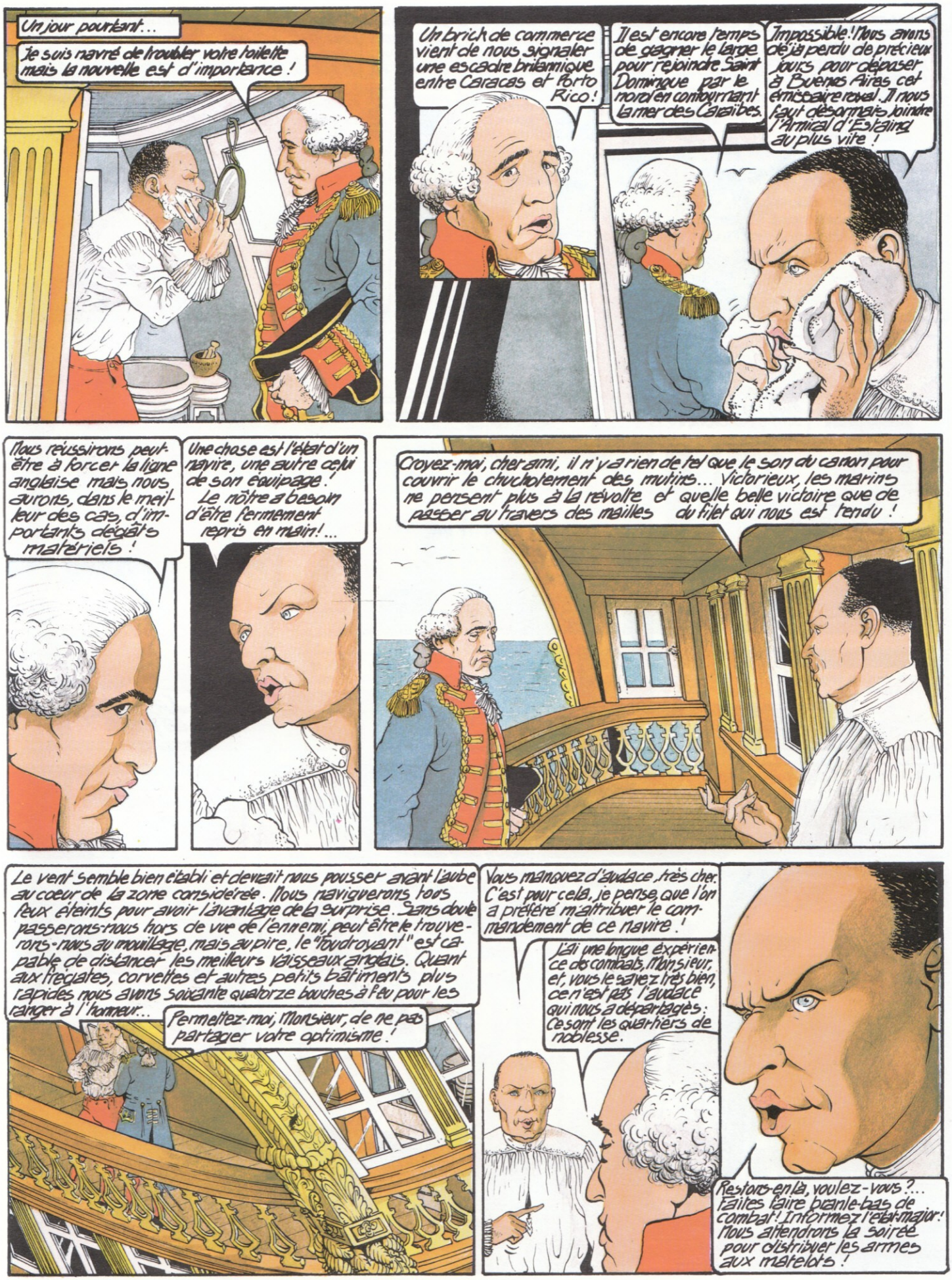
Ben mon cochon ! y'en a qui ne s'ennuient pas à bord !...

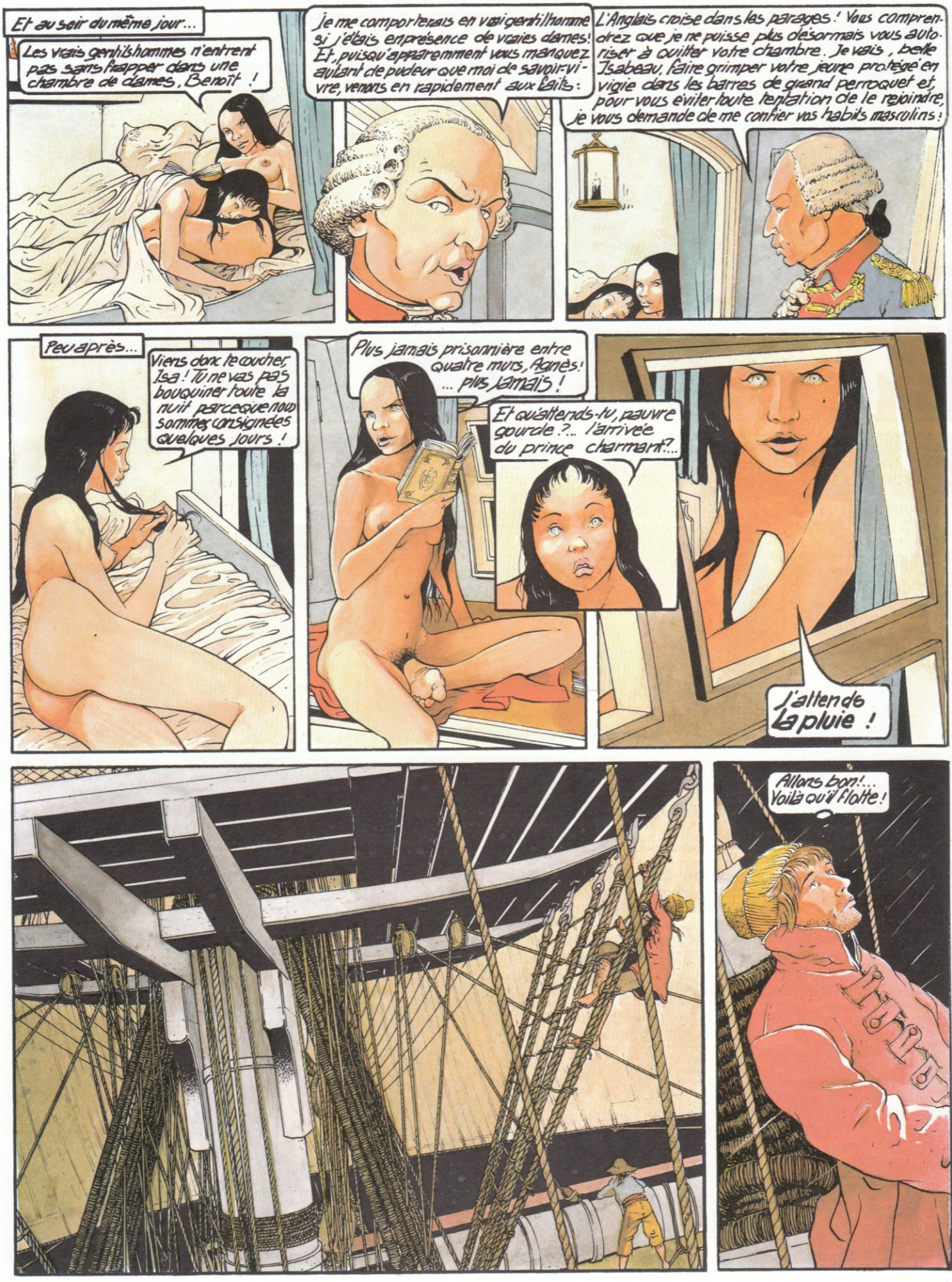
Ne peut-on chasser ces sales bêtes avant qu'elles ne fassent trop travailler l'imagination de nos matelots ?...

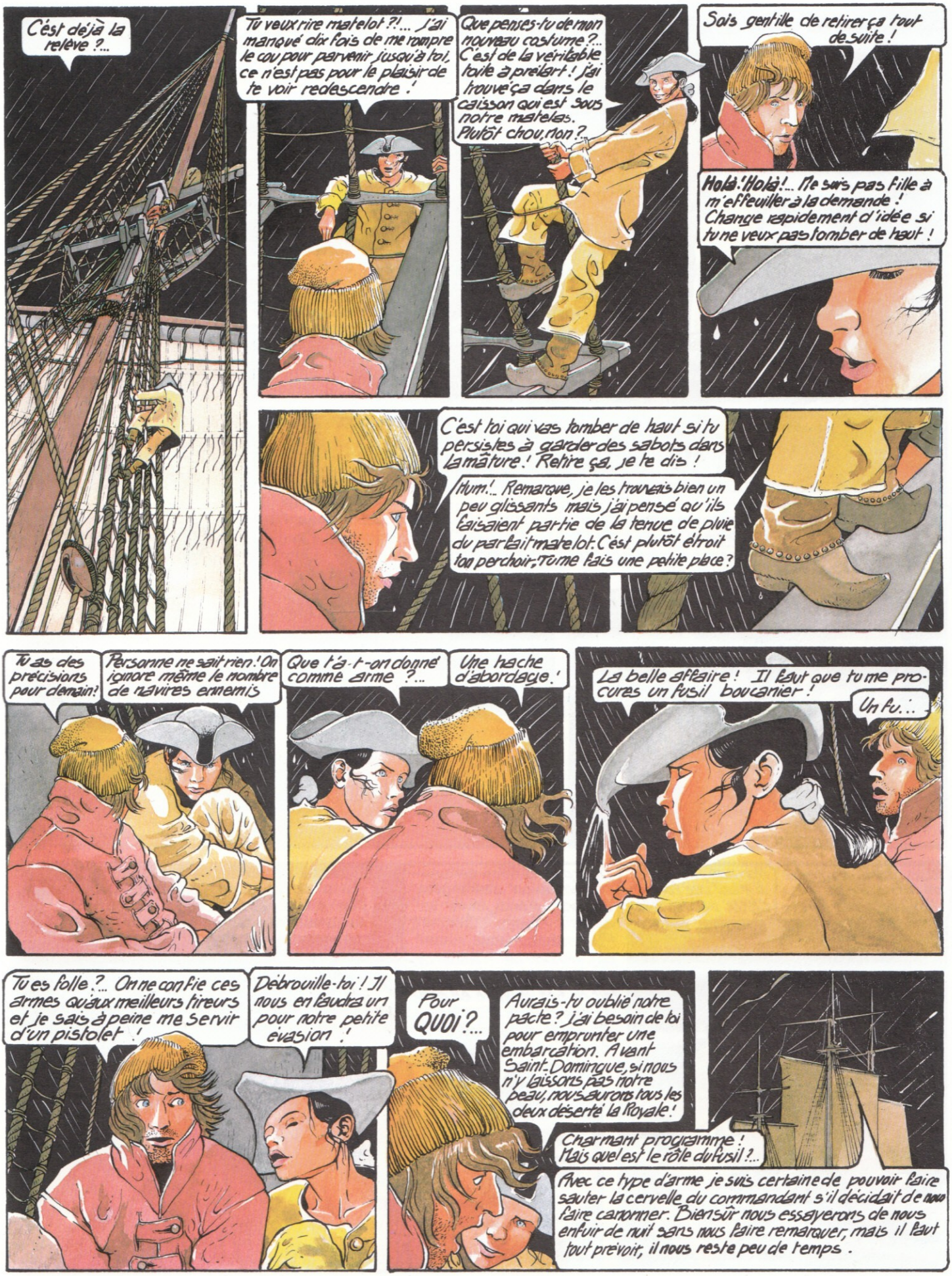
Je comprends vos craintes Monsieur l'aumônier. N'êtes vous pas le seul ici à onduler dans une robe ?

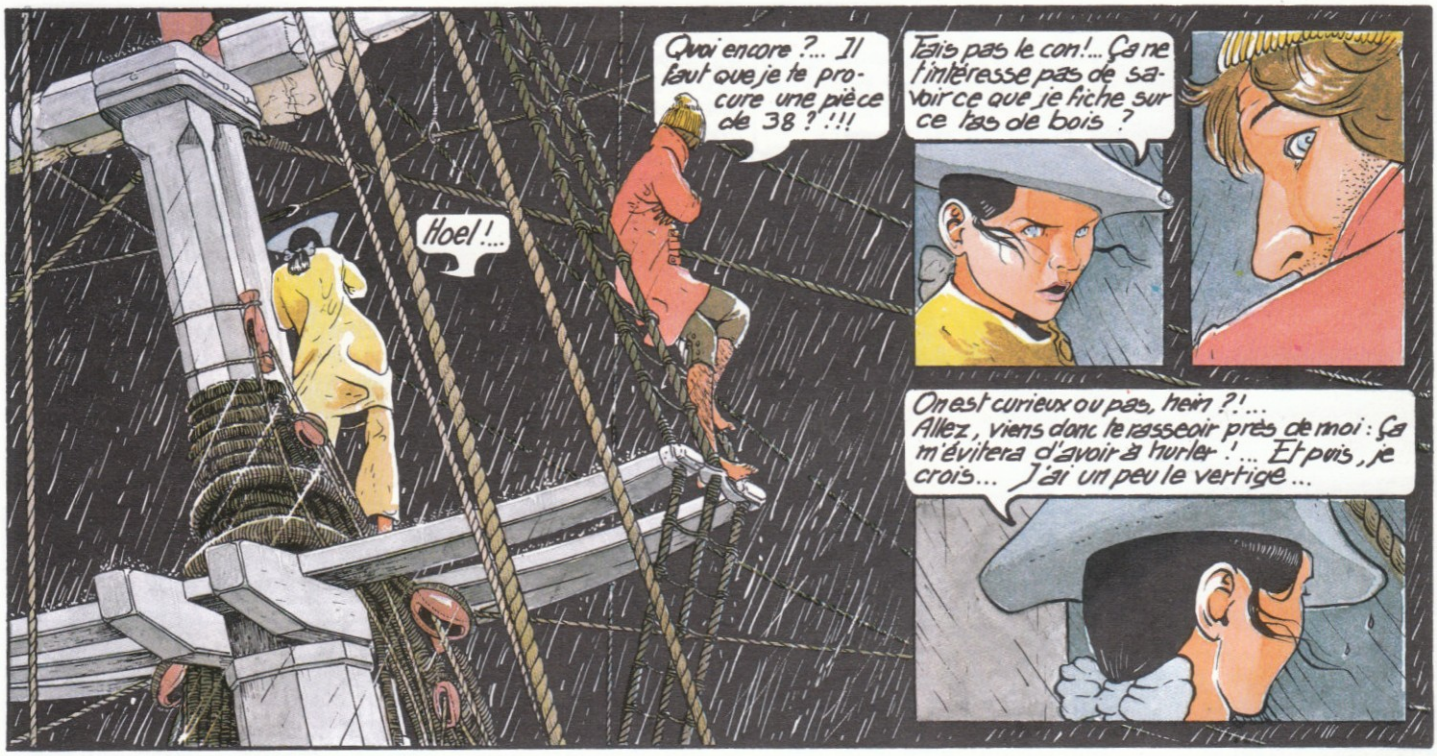
Si tout le monde fit semblant de croire à la mort accidentelle du prévôt de l'équipage, chacun, jour après jour devint plus nerveux. Les incidents, parfois mortels, se multiplièrent et l'eau devint si puante que, même coupée de vinaigre, elle laissait dans la bouche un goût épouvantable. Aussi, aux heures des repas la conversation allait bon train...


Y'a des signes qui trompent pas ! Le mauvais oeil est sur ce navire que je dis !... Le mauvais oeil, ouais.
Le mauvais oeil, moussaillon ! Le mauvais oeil ! Ah ! Ah !...
Y'a des choses, Azaf, faut pas en rire !...
Depuis le stupide incident survenu à ce Tragan, le climat se détériore !...
Une punition illégale, un tireur fantôme, un mort suspect : l'équipage grogne !
Savez-vous au moins, Capitaine, qui sont les charmants jeunes gens qui occupent votre chambre ?...
Du calme, Messieurs, du calme !... Monsieur de Roselande sait ce qu'il fait !... Quant à ces jeunes gens, Monsieur l'aumônier, ne pensez pas à mal ! Ce sont deux médecins dont les soins permanents sont indispensables à notre chef. J'ai moi-même offert le service de ma chambre.
Ah ! très chère Isabeau ! Que ne portez vous plus souvent ces ravissantes robes ! Cet habit d'homme dont vous vous affublez pour courir le pont contre mon avis, nous prive des plus gracieux de vos charmes !
Surtout depuis qu'elle se comprime les seins sous cette bande d'étoffe qui la fait horriblement souffrir !...
Cette souffrance bienfaisante est le prix d'une illusion de liberté !... Pour ce qui est du costume, cher Benoît, je ne regrette qu'une chose : ne pas l'avoir porté le jour de nos retrouvailles !


Un jour pourtant...
Je suis navré de troubler votre toilette mais la nouvelle est d'importance !
Un brick de commerce vient de nous signaler une escadre britannique entre Caracas et Porto Rico !
Il est encore temps de gagner le large pour rejoindre Saint Dominique par le nord en contournant la mer des Caraïbes.
Impossible ! Nous avons déjà perdu de précieux jours pour déposer à Buenos Aires cet émissaire royal. Il nous faut désormais joindre l'Amiral d'Estaing au plus vite !
Nous réussirons peut-être à forcer la ligne anglaise mais nous aurons, dans le meilleur des cas, d'importants dégâts matériels !
Une chose est l'état d'un navire, une autre celui de son équipage. Le nôtre a besoin d'être fermement repris en main !...
Croyez-moi, cher ami, il n'y a rien de tel que le son du canon pour couvrir le chuchotement des mutins... Victorieux, les marins ne pensent plus à la révolte et quelle belle victoire que de passer au travers des mailles du filet qui nous est tendu !
Le vent semble bien établi et devrait nous pousser avant l'aube au cœur de la zone considérée. Nous naviguerons tous feux éteints pour avoir l'avantage de la surprise. Sans doute passerons-nous hors de vue de l'ennemi, peut-être le trouverons-nous au mouillage, mais au pire, le "foudroyant" est capable de distancer les meilleurs vaisseaux anglais. Quant aux frégates, corvettes et autres petits bâtiments plus rapides nous avons soixante quatorze bouches à feu pour les ranger à l'honneur...
Permettez-moi, Monsieur, de ne pas partager votre optimisme !
Vous manquez d'audace, très cher. C'est pour cela, je pense, que l'on a préféré m'attribuer le commandement de ce navire !
J'ai une longue expérience des combats, Monsieur, et, vous le savez très bien, ce n'est pas l'audace qui nous a départagés : ce sont les quartiers de noblesse.
Restons-en là, voulez-vous ?... faites faire branle-bas de combat ! Informez l'état-major ! Nous attendrons la soirée pour distribuer les armes aux matelots !


Et au soir du même jour...
Les vrais gentilshommes n'entrent pas sans frapper dans une chambre de dames, Benoît !
Je me comporterais en vrai gentilhomme si j'étais en présence de vraies dames ! Et, puisqu'apparemment vous manquez autant de pudeur que moi de savoir-vivre, venons en rapidement aux faits :
L'Anglais croise dans les parages ! Vous comprendrez que je ne puisse plus désormais vous autoriser à quitter votre chambre. Je vais, belle Isabeau, faire grimper votre jeune protégée en vigie dans les barres de grand perroquet et, pour vous éviter toute tentation de le rejoindre, je vous demande de me confier vos habits masculins !
Peu après...
Viens donc te coucher, Isa ! Tu ne vas pas bouquiner toute la nuit parce que nous sommes consignées quelques jours !
Plus jamais prisonnière entre quatre murs, Agnès ! ... plus jamais !
Et qu'attends-tu, pauvre gourde ?... l'arrivée du prince charmant ?...
J'attends la pluie !
Allons bon !... Voilà qu'il flotte !


C'est déjà la relève ?...
Tu veux rire matelot ?!... J'ai manqué dix fois de me rompre le cou pour parvenir jusqu'à toi, ce n'est pas pour le plaisir de te voir redescendre !
Que penses-tu de mon nouveau costume ?... C'est de la véritable toile à prélart ! J'ai trouvé ça dans le caisson qui est sous notre matelas. Plutôt chouette non ?
Sois gentille de retirer ça tout de suite !
Holà ! Holà !... Ne suis pas fille à m'effeuiller à la demande ! Change rapidement d'idée si tu ne veux pas tomber de haut !
C'est toi qui vas tomber de haut si tu persistes à garder des sabots dans la mâture ! Retire ça, je te dis !
Hum !... Remarque, je les trouvais bien un peu glissants mais j'ai pensé qu'ils faisaient partie de la tenue de pluie du parfait matelot. C'est plutôt étroit ton perchoir, tu me fais une petite place ?
Tu as des précisions pour demain ?
Personne ne sait rien ! On ignore même le nombre de navires ennemis
Que t'a-t-on donné comme arme ?...
Une hache d'abordage.
La belle affaire ! Il faut que tu me procures un fusil boucanier !
Un fu...
Tu es folle ?... On ne confie ces armes qu'aux meilleurs tireurs et je sais à peine me servir d'un pistolet !
Débrouille-toi ! Il nous en faudra un pour notre petite évasion !
Pour QUOI ?...
Aurais-tu oublié notre pacte ? J'ai besoin de toi pour emprunter une embarcation. Avant Saint-Domingue, si nous n'y laissons pas notre peau, nous aurons tous les deux déserté la Royale !
Charmant programme ! Mais quel est le rôle du fusil ?...
Avec ce type d'arme je suis certaine de pouvoir faire sauter la cervelle du commandant s'il décidait de nous faire canonner. Bien sûr nous essayerons de nous enfuir de nuit sans nous faire remarquer, mais il faut tout prévoir, il nous reste peu de temps.


Hoel !...
Quoi encore ?... Il faut que je te procure une pièce de 38 ? !!!
Tais pas le con !... Ça ne t'intéresse pas de savoir ce que je fiche sur ce tas de bois ?
On est curieux ou pas, hein ?!... Allez, viens donc te rasseoir près de moi : ça m'évitera d'avoir à hurler !... Et puis, je crois... j'ai un peu le vertige...

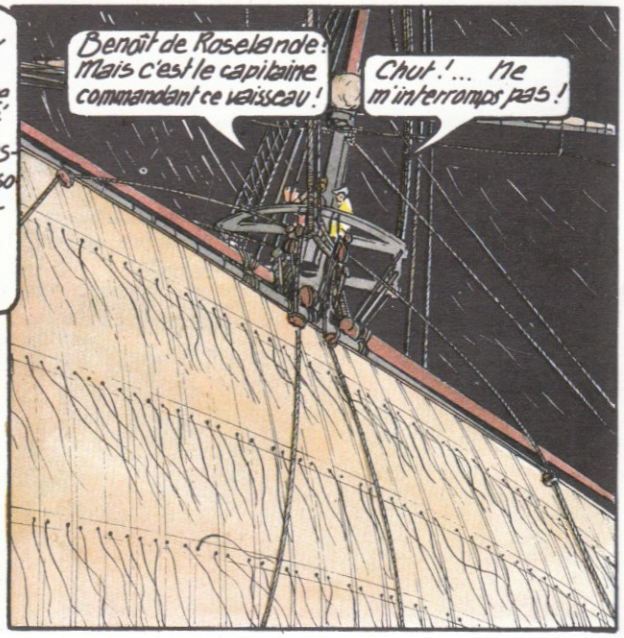

Houlala !... Ne va pas te casser la figure, hein ?... C'est qu'il y a plus de cent pieds d'ici le pont !
Je crois que ça ira mieux si je parviens à libérer ma tête d'une partie des souvenirs qui s'y entrechoquent

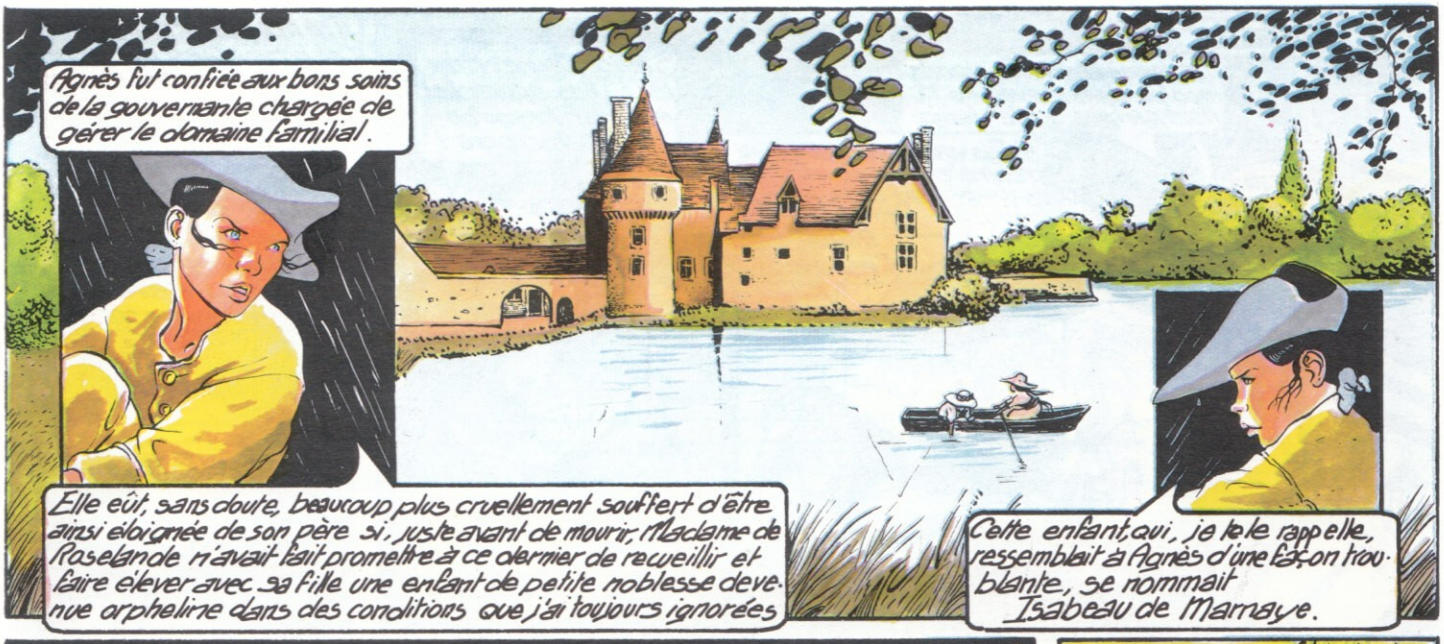

C'est ça !... C'est ça !... Tu vas me raconter ton histoire. Ça te fera du bien et moi, ça m'empêchera de penser à la grande fête qui se prépare pour demain.


C'est donc vraiment aussi terrible que ça un combat naval ?...
C'est pire !

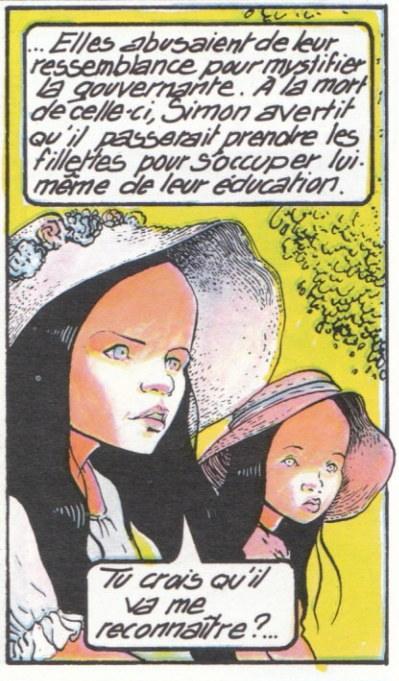

Mais parle-moi plutôt de toi : ... Il était une fois une petite fille...
Non pas, hélas !... Il était une fois DEUX petites filles.


Deux petites filles qui se ressemblaient comme deux sœurs. La plus jeune se nommait Agnès. Son père, Simon de Raselande, n'avait pas cru bon de s'embarrasser d'elle à la cour où il se consolait de son veuvage en compagnie de son fils aîné, Benoît, alors âgé de trente-deux ans.


Benoît de Raselande : Mais c'est le capitaine commandant ce vaisseau !
Chut !... Ne m'interrompts pas !


Agnès fut confiée aux bons soins de la gouvernante chargée de gérer le domaine familial.
Elle eût, sans doute, beaucoup plus cruellement souffert d'être ainsi éloignée de son père si, juste avant de mourir, Madame de Roselande n'avait fait promettre à ce dernier de recueillir et faire élever avec sa fille une enfant de petite noblesse devenue orpheline dans des conditions que j'ai toujours ignorées
Cette enfant, qui, je le rappelle, ressemblait à Agnès d'une façon troublante, se nommait Isabeau de Marnaye.


Ça c'est toi !?
Te tairas-tu enfin. Tu n'y vas plus rien comprendre !
... Agnès et Isabeau devinrent inséparables...


... Elles abusaient de leur ressemblance pour mystifier la gouvernante. À la mort de celle-ci, Simon avertit qu'il passerait prendre les fillettes pour s'occuper lui-même de leur éducation.
Tu crois qu'il va me reconnaître ?...


Tu rêves, ma pauvre Agnès !... Il ne nous a pas vues depuis six ans !... Si nos vêtements n'étaient pas brodés à nos initiales il serait incapable de nous distinguer l'une de l'autre !... Changeons nos toilettes et tu verras !...


CHICHE !



Mais, le soir venu...

Mademoiselle de Roselande, montez dans ma voiture ! Nous partons sur le champ !

Non ! Pas vous, Isabeau ! J'ai à m'entretenir avec ma fille. Vous voyagerez dans la seconde voiture.

Mais... C'est que...

Silence, jeune effrontée ! Vous apprendrez à parler lorsqu'on vous interroge !

Il ne m'a pas reconnue !... Cet homme-là est mon père et il ne m'a même pas reconnue ! J'ai bien peur qu'il ne goûte guère notre plaisanterie ! Isabeau ne va pas trouver le courage de lui révéler la vérité et je vais une fois de plus me retrouver seule pour affronter ce dragon ! Comment lui présenter la chose ?

Quelles que soient ses inquiétudes et ses pressentiments une enfant de huit ans trouve toujours le sommeil !...

... Le réveil n'en est alors que plus terrible ! Ce jour-là Agnès ne fut tirée du monde du rêve que pour être précipitée dans celui du cauchemar !

Levez-vous, ma fille ! Vous êtes arrivée.

Mais, mon père... Où est mon père ?...

Celui que, par gratitude, vous associez, dans le langage, à l'auteur de vos jours, a voulu vous épargner des adieux déchirants. Il a regagné Paris avec sa fille après nous avoir confié votre éducation. Votre pension nous est payée jusqu'à l'âge de votre majorité : Vos 25 ans !

J'ai hurlé ! J'ai hurlé ! J'ai hurlé... Si fort et si longtemps que tous les murs ont dû en garder la mémoire ! Il ne fallut pas moins de quatre jours avant que je recouvre entièrement la raison...

Impressionnée par mon attitude, la mère supérieure écrivit à mon père...

J'ai, sur votre insistance, demandé à Monsieur de Roselande de bien vouloir m'éclairer sur votre véritable identité. Je viens de recevoir une longue lettre et je tiens à vous donner lecture du passage qui vous concerne :

"La petite Isabeau déjà fort ébranlée par la disparition de notre chère gouvernante refuse vraisemblablement d'être séparée de sa tendre Agnès. Celle-ci m'affirme, par ailleurs que son amie souffrait depuis longtemps de troubles de la personnalité. Je vous prie donc, ma mère de la traiter avec indulgence, persuadé que vous saurez mieux que quiconque mater comme il se doit ce petit tempérament rebelle."

Ce dernier coup aurait pu me tuer ; il m'a donné au contraire une raison de survivre : Agnès !... Ce nom, qui fut pourtant le mien me devint dès lors insupportable. Cette Agnès-là, un jour... Un jour, je la tuerai !

Et pour ne pas penser à moi, je ne pensais qu'à elle !...

Petite misérable ! Dieu ne tolère pas que l'on fasse souffrir la moindre de ses créatures !

"... Car tout ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites !" ... Pour votre pénitence, vous réciterez ainsi dix Pater et dix Ave en pensant que vos souffrances sont dérisoires comparées à celles que vous avez infligées à cette malheureuse bête et à celles que Jésus a, pour vous, endurées sur la croix !... Parlez fort ! Je veux que tout le monde vous entende !

... Pardonnez-nous nos offenses...

Plus hauts, les bras !

... Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés... qui nous...

Jamais ! ... Jamais ! ... Jamais ! Jamais !!!

Cinq ans dans ce tombeau ! Cinq ans à cultiver la haine, le mensonge et l'hypocrisie ! Cinq longues années à attendre l'heure où je pourrais enfin faire payer à "Agnès" le prix de mon enfance trahie ! Cinq années de calvaire au bout desquelles la petite sotte commit sa première erreur : Dévorée de remords, elle obtint le consentement de Simon pour me faire revenir...

Je n'ai pu résister au plaisir de venir te chercher moi-même !

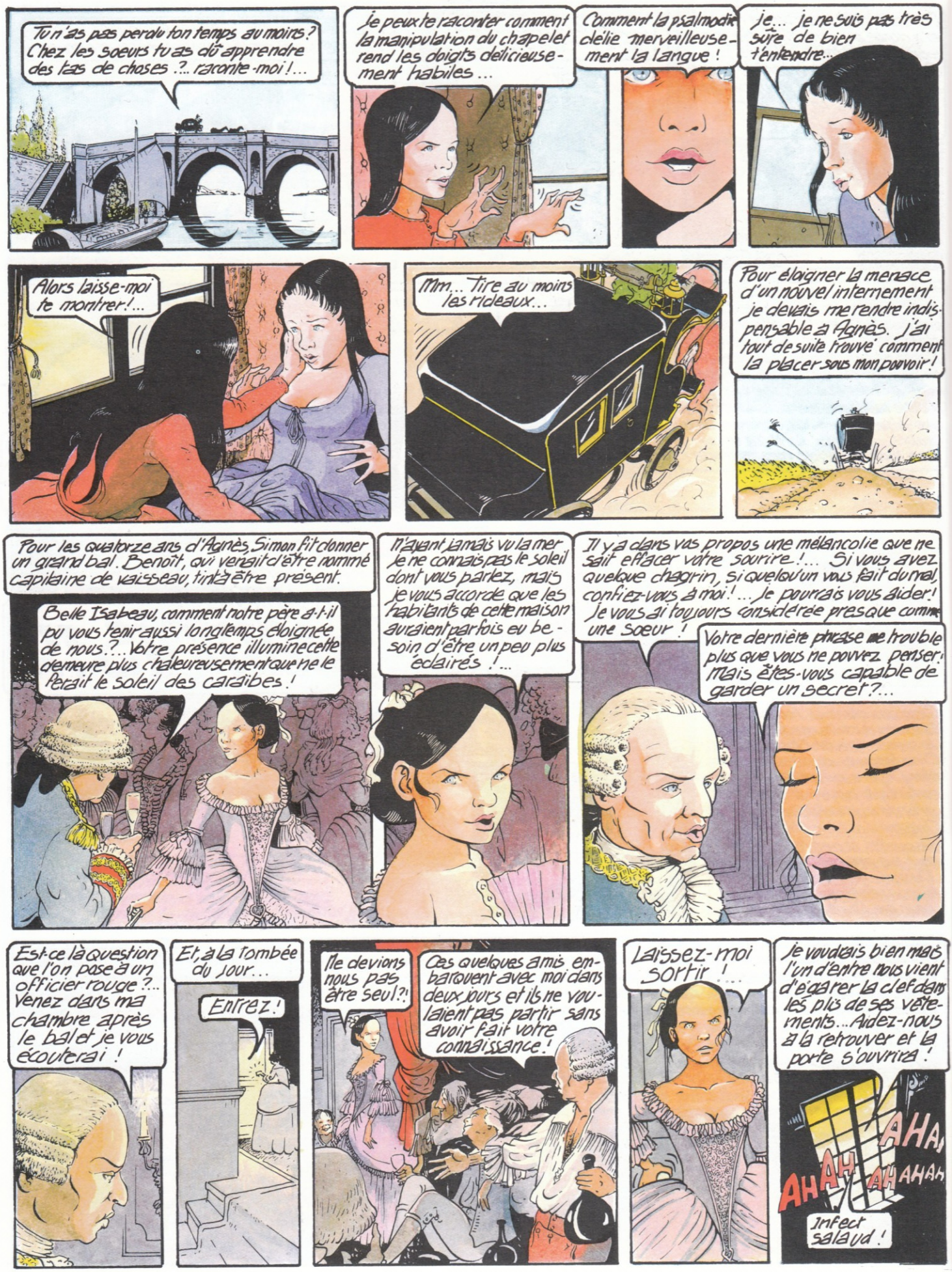
Peut-on parler sans témoins ?...

A cette heure-ci le cloître est vide.

Ta liberté est au prix de ton silence ! Tu vas me promettre de ne jamais chercher à reprendre ton nom !... Comprends bien ceci : Nous ne nous ressemblons plus assez pour pouvoir échanger discrètement nos rôles. Pour tous, je suis Agnès de Roselande et, même si tu parvenais à le convaincre, Simon préférerait te cloîtrer à vie plutôt que de laisser éclater un scandale qui ne manquerait pas d'entacher notre nom.

J'essayerai de te rendre heureuse ! Je te ferai tout oublier ! Je suis sûre que tu me pardonneras, Agn... Isab... Si ça ne t'ennuie pas je préférerais t'appeler Isa !...

Ne te gêne surtout pas ! Je suis habituée à changer de nom !... Ah ! ma chère Agnès ! Je n'aurais jamais pu vivre sans l'espoir de te revoir un jour, tu sais !?


Tu n'as pas perdu ton temps au moins? Chez les soeurs tu as dû apprendre des tas de choses .?... raconte-moi!...
je peux te raconter comment la manipulation du chapelet rend les doigts délicieusement habiles ...
Comment la psalmodie délie merveilleusement la langue !
je... je ne suis pas très sûre de bien t'entendre...
Alors laisse-moi te montrer!...
Mm... Tire au moins les rideaux...
Pour éloigner la menace d'un nouvel internement je devais me rendre indispensable à Agnès. J'ai tout de suite trouvé comment la placer sous mon pouvoir!
Pour les quatorze ans d'Agnès, Simon fit donner un grand bal. Benoît, qui venait d'être nommé capitaine de vaisseau, tint à être présent.
Belle Isabeau, comment notre père a-t-il pu vous tenir aussi longtemps éloignée de nous?... Votre présence illumine cette demeure plus chaleureusement que ne le ferait le soleil des caraïbes!
N'ayant jamais vu la mer je ne connais pas le soleil dont vous parlez, mais je vous accorde que les habitants de cette maison auraient parfois eu besoin d'être un peu plus éclairés !...
Il y a dans vos propos une mélancolie que ne sait effacer votre sourire!... Si vous avez quelque chagrin, si quelqu'un vous fait du mal, confiez-vous à moi!... Je pourrais vous aider! Je vous ai toujours considérée presque comme une soeur !
Votre dernière phrase me trouble plus que vous ne pouvez penser. Mais êtes-vous capable de garder un secret?...
Est-ce là question que l'on pose à un officier rouge?... Venez dans ma chambre après le bal et je vous écouterai !
Et, à la tombée du jour...
Entrez!
Ne devions nous pas être seul?!
Ces quelques amis embarquent avec moi dans deux jours et ils ne voulaient pas partir sans avoir fait votre connaissance!
Laissez-moi sortir !...
Je voudrais bien mais l'un d'entre nous vient d'égarer la clef dans les plis de ses vêtements... Aidez-nous à la retrouver et la porte s'ouvrira !
AHAH
AHAH
AHAH
AHAH
Infect salaud !

Allons ! Secouez-vous Isa ! ... Vous n'espériez tout de même pas rester une enfant toute votre vie ! ... Mes amis et moi allons copieusement vous dédommager !

Gardez vos Louis Benoît ! Je choisirai bien l'heure et la manière de vous faire payer !

Changez de ton, Mademoiselle ! ... Vous n'êtes après tout qu'une dame de compagnie ! Vous devriez bien savoir ce que vous faisiez en vous rendant la nuit dans ma chambre pour me livrer je ne sais quel prétendu secret ! Ne surestimez pas le prix de votre vertu !

Je ne place pas ma vertu là où vous avez cru la prendre, Monsieur ! Par contre... j'avais placé en vous tout ce qui me restait d'espoir et de confiance ! Pour cette trahison-là, vous ne payerez jamais assez !

"Je ne devais pas revoir Benoît avant les événements qui nous ont menées sur ce vaisseau..."

Tu as vu ça ?! ... Il a quitté la vie sans avoir le temps de mourir ! ... Tout le monde n'a pas cette chance, sais-tu ?! ...

Par exemple : le jour où je dépiauterai ma petite agnelle, je prendrai grand soin qu'elle reste bien vivante !

Je t'en prie ! ... Tu sais bien que je n'aime pas quand tu plaisantes comme ça ! ... Tu me fais vraiment peur !

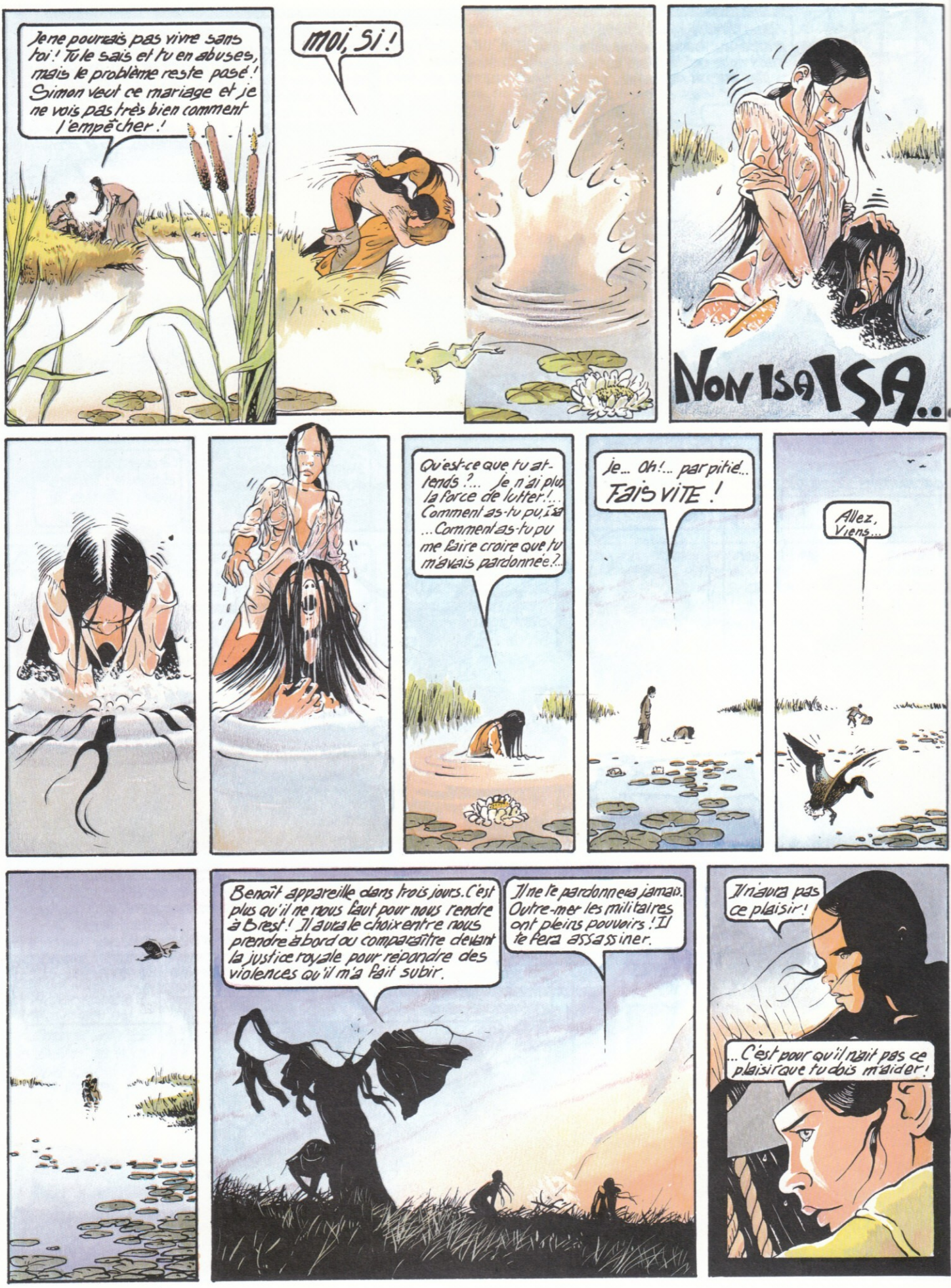
Ce que tu peux être émotive ! ... Allons viens... Je vais te consoler ! ...

Je n'en peux plus ! ... Tu deviens trop méchante !

Peut-être c'est ton nom qui déteint sur mon âme...

Tais-toi ! ... Je ne t'aime plus ! Je crois que je vais accepter le mariage que père me propose avec Henri de Médline. Je changerai de dame de compagnie et toi, tu retourneras au couvent !

C'est ça ! ... Va offrir tes seize ans à ce vieux bigot ! Il ne te traumatisera pas, lui ! C'est un impuissant notaire ! ... Il t'enfermera dans son vieux château à vieillir avec ses vieux flacons qu'il ne débouche jamais. Tu auras ainsi tout le loisir de regretter les caresses de ta fidèle amie... Mais il sera trop tard ! ! !


Je ne pourrais pas vivre sans toi ! Tu le sais et tu en abuses, mais le problème reste posé ! Simon veut ce mariage et je ne vois pas très bien comment l'empêcher !
moi, si !
NON ISA ISA..
Qu'est-ce que tu attends ?... Je n'ai plus la force de lutter !... Comment as-tu pu, Isa ...Comment as-tu pu me faire croire que tu m'avais pardonnée ?...
je... Oh !... par pitié... FAIS VITE !
Allez, Viens...
Benoît appareille dans trois jours. C'est plus qu'il ne nous faut pour nous rendre à Brest ! Il aura le choix entre nous prendre à bord ou comparaître devant la justice royale pour répondre des violences qu'il m'a fait subir.
Il ne te pardonnera jamais. Outre-mer les militaires ont pleins pouvoirs ! Il te fera assassiner.
Il n'aura pas ce plaisir !
...C'est pour qu'il n'ait pas ce plaisir que tu dois m'aider !


Mais pourquoi me fais-tu confiance ?... A moi ?...
Ne va pas croire ça !... Nous avons notre pacte et je prétends te le faire respecter ! C'est tout !
Avec ça ?...
mon couteau !...
On ne se méfie jamais assez ... Pas vrai, ma jolie ?...
Alors, comme ça, tu ne me fais pas confiance ? Fallait garder des distances alors !... Comment vas-tu t'y prendre pour te faire obéir maintenant ?... Qu'est-ce qui peut bien m'empêcher de te balancer dans le vide ? hein ?!... Confiance, pas confiance ?... Poussera ?... Poussera pas ?... Réponds vite, le pied me démange !... Réponds !
Va te faire foutre !
Bourrique !
Il va bientôt faire jour, alors... Barre-toi !
Le "boucanier"... N'oublie surtout pas de le charger !
T'es encore là, toi ?!... Barre-toi, j'ai dit !...


Quelques heures plus tard...
OH ! BON DIEU!
A babord : Deux frégates, une corvette et des récifs ! A tribord : Des récifs, trois vaisseaux dont un à triple rangée de dents ! Au centre : Des hauts-fonds et un chenal sans défense mais pas assez profond pour nous permettre le passage. J'aimerais bien savoir comment le marin expérimenté que vous prétendez être sortirait d'un tel guêpier ?...
C'est risqué, mais il n'y a qu'une solution : Le chenal !... Nous ne pouvons attendre la marée mais il doit rester entre 22 et 26 pieds d'eau alors que nous calons à 24 ! Fermons les sabords sous le vent et profitons du grain qui se prépare pour envoyer toute la toile. Si nous prenons, sans verser, assez de bande, nous devrions pouvoir passer sans nous échouer !
Hum !... Que de "si"... ! Mais c'est la conclusion que j'avais aussi adoptée ! J'ai cependant préféré vous l'entendre énoncer afin que, en cas d'échec, vous n'alliez pas me reprocher ma folle témérité !

Me permettrez-vous d'aller prendre mon poste sur le gaillard d'avant? Il serait regrettable que le même boulet prive notre vaisseau de ces deux capitaines !...

Certes, mon ami, certes ! Mais je préfère vous garder près de moi ! Je vous ai peut être jugé hâtivement ! J'aimerais vous observer commander au combat. Si nous remportons cette victoire, je n'aurai de cesse d'intriguer à la cour pour que l'on vous accorde le commandement d'un vaisseau.

A vos ordres, Monsieur !... Je suis d'autant plus sensible à l'honneur que vous me faites, qu'en me laissant l'initiative de la manœuvre, vous faites fi des mauvaises langues qui ne manqueront pas de prétendre que vous n'avez agi de la sorte que pour masquer votre incapacité, voire, qui sait, votre lâcheté !...

Aussi vous demanderai-je un peu de discrétion ! Les officiers subalternes n'ont pas à connaître les accords que peuvent passer entre eux les gens de notre rang !

L'anglais pense que nous allons brasser en fuite ! L'accès du chenal est libre... C'est le moment !

Hors les perroquets !...

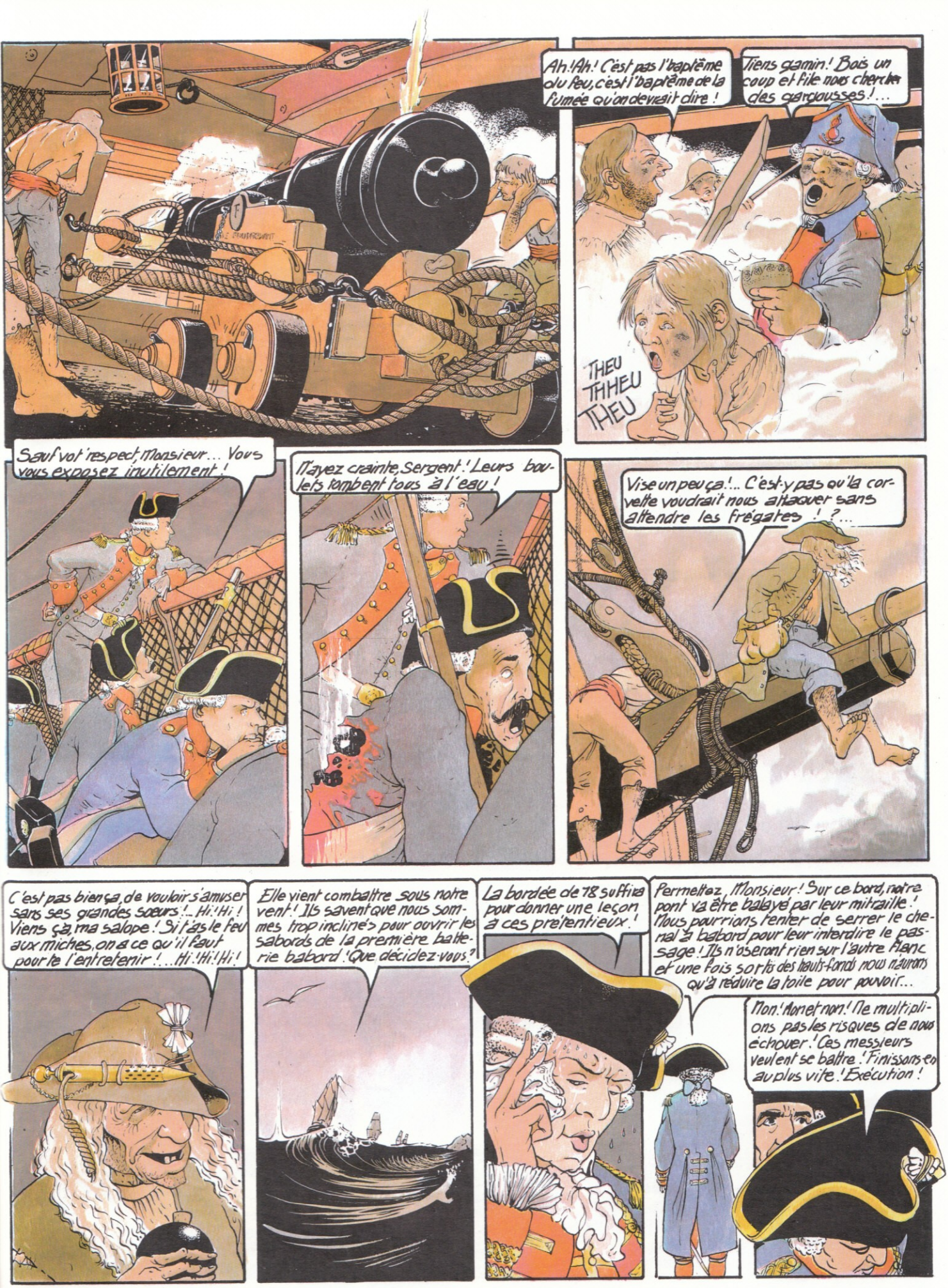
Hors les perroquets !... Hors le grand foc !... Borde et hisse les perroquets !

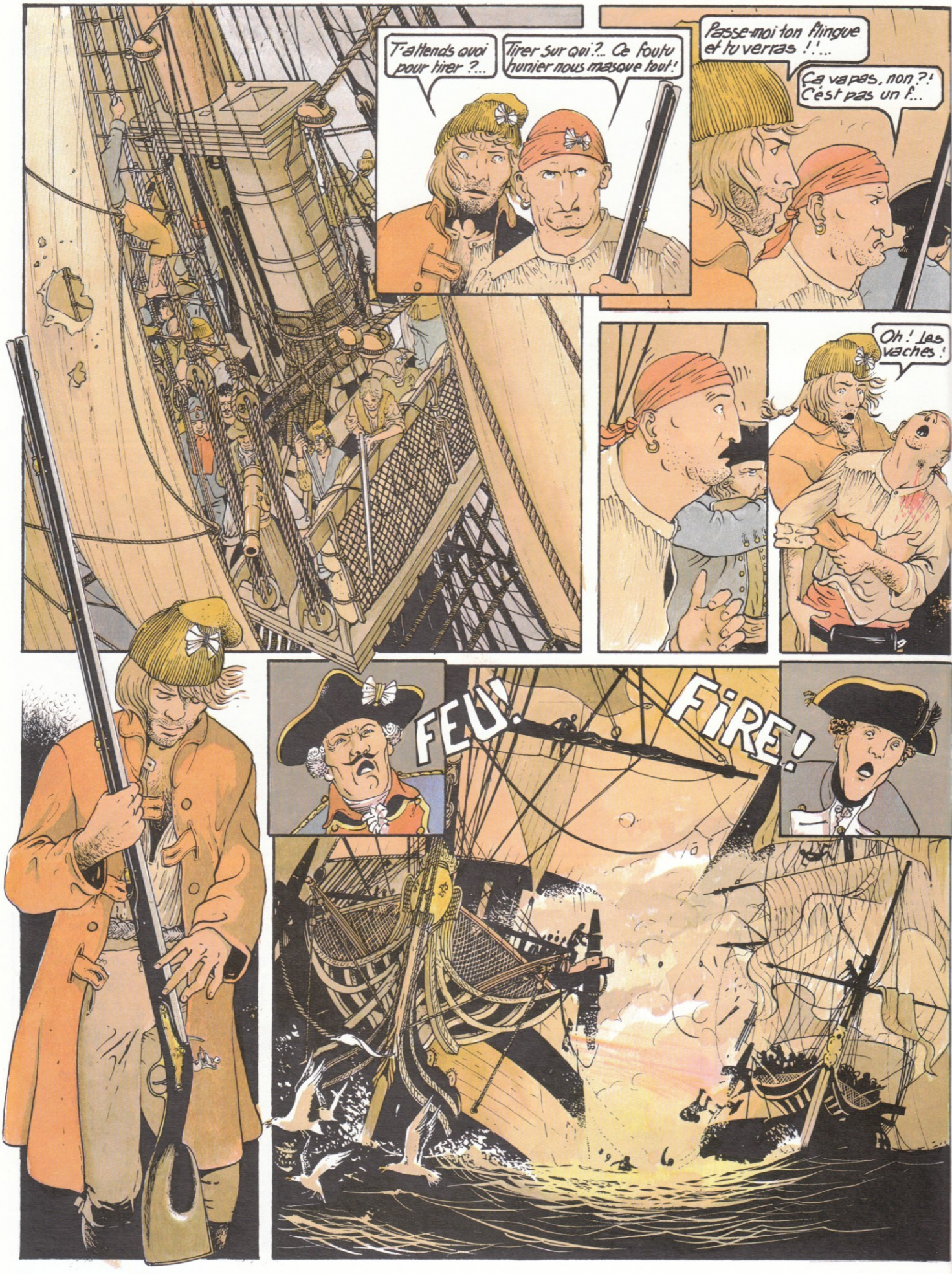
Hisse le grand foc ! Hors le diablotin, la petite voile d'étai et la voile d'étai de perroquet !... Hisse et borde !

Si avec toute cette toile on ne finit pas par se coucher, je veux bien ne plus boire !

AUX POSTES DE COMBAT ! Si les vaisseaux ne nous arrêtent pas, ils ne prendront pas le risque de nous donner la chasse !

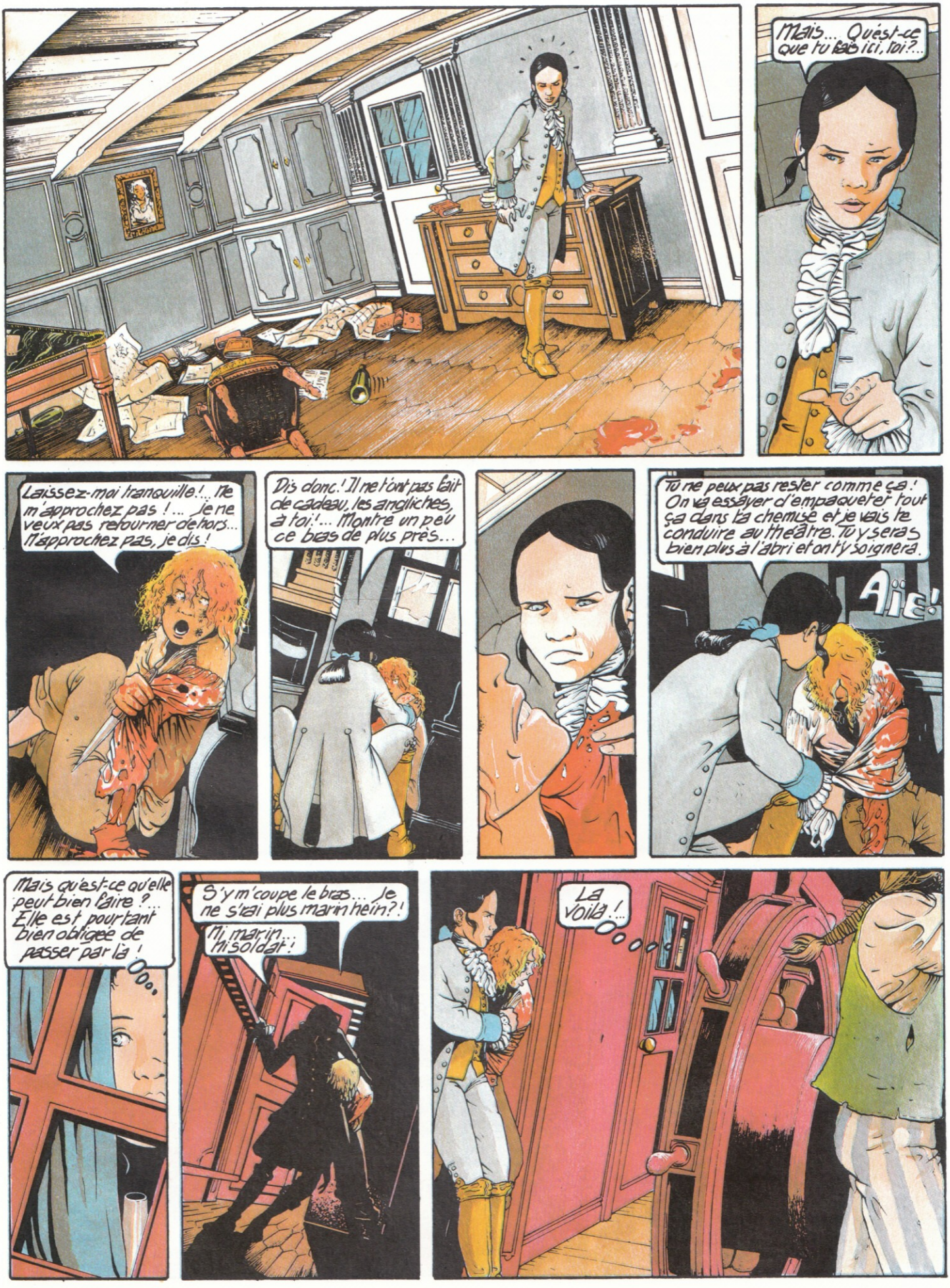

Dis-donc, toi ! Tu veux mon pied au cul pour t'apprendre à courir ?! ...
Voyez vous-même, Monsieur ! Ils ont compris nos intentions. Les frégates et la corvette s'apprêtent à nous suivre, mais, comme prévu, les trois vaisseaux vont se contenter de nous lâcher leurs bordées au passage ! Concentrons notre tir sur le trois-ponts !
Pointez !
Au Boutefeu !
Feu !


Ah ! Ah ! C'est pas l'baptême du feu, c'est l'baptême de la fumée qu'on devrait dire !
Tiens gamin ! Bois un coup et file nous chercher des garçousses ! ...
THEU THHEU THEU
Sauf vot' respect, Monsieur... Vous vous exposez inutilement !
N'ayez crainte, Sergent ! Leurs boulets tombent tous à l'eau !
Vise un peu ça ! ... C'est-y pas qu'la corvette voudrait nous attaquer sans attendre les frégates ! ? ...
C'est pas bien ça, de vouloir s'amuser sans ses grandes soeurs ! ... Hi ! Hi ! Viens ça, ma salope ! Si t'as le feu aux miches, on a ce qu'il faut pour te l'entretenir ! ... Hi ! Hi ! Hi !
Elle vient combattre sous notre vent ! Ils savent que nous sommes trop incliné's pour ouvrir les sabords de la première batterie babord ! Que décidez-vous ?
La bordée de 78 suffira pour donner une leçon à ces prétentieux !
Permettez, Monsieur ! Sur ce bord, notre pont va être balayé par leur mitraille ! Nous pourrions tenter de serrer le chenal à babord pour leur interdire le passage ! Ils n'oseront rien sur l'autre flanc et une fois sortis des hauts-fonds nous n'aurons qu'à réduire la toile pour pouvoir...
Non ! Non et non ! Ne multiplions pas les risques de nous échouer ! Ces messieurs veulent se battre ! Finissons en au plus vite ! Exécution !


T'attends quoi pour tirer ?...
Tirer sur qui ?... Ce foutu hunier nous masque tout !
Passe-moi ton flingue et tu verras !...
Ça va pas, non ?! C'est pas un f...
Oh ! Les vaches !
FEU !
FIRE !


Ils ont démâté, ces fils de putes !... Regardez-ça, les enfants !...
Ils ont démâté !...
Eh bien, mon cher ! N'avais-je pas raison ? Il ne nous aura pas fallu bien longtemps pour nous débarrasser de cette fichue corvette et de son insolent équipage !
Nous pouvions obtenir le même résultat avec trois fois moins de blessés, Monsieur. N'oubliez pas que nous avons encore deux frégates à affronter !
Je suis désolé de vous contredire une nouvelle fois, mais il n'y a plus qu'une seule frégate dans notre sillage !... La seconde vient de s'échouer en essayant de passer sous notre vent. Faites placer des pièces aux sabords de retraite !
Si, comme je le pense, cette frégate n'engage pas le combat avant la sortie du chenal, elle est à nous !

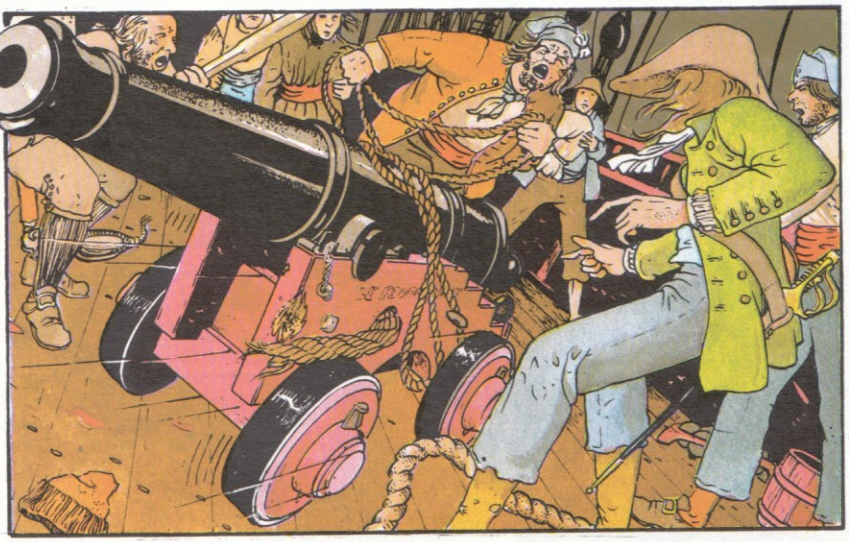

Cependant...
Folle !... Tu es complètement folle ! Je n'ose pas imaginer la réaction de Benoît quand il constatera que tu as forcé sa porte pour reprendre tes habits ...
Je n'en ai plus pour longtemps à supporter les colères de cet imbécile.
Que veux-tu dire ?...
Je vais partir, Agnès !... Que dis-je ?... m'envoler ! Je t'abandonne mon nom, ma fortune et ma chère famille !... je renonce même à me venger de toi ! Tu ne pouvais pas rêver mieux, non ?
Sale petite garce !... Tu renonces à te venger mais tu n'hésites pas à m'abandonner en pleine bataille navale, alors que je suis morte de trouille et que, plus que jamais, ta présence m'est indispensable !
Ne sois pas ridicule !... Je n'ai aucun pouvoir contre les boulets ! D'ailleurs, s'il faut mourir, je ne supporte pas l'idée que ce soit toi qui ait à me fermer les yeux !
Tu ne peux pas me quitter comme ça ! Tu n'as pas le droit ! Je ne te laisserai pas passer. Et si tu sors quand même je te suivrai comme ton ombre sur tout le navire !
Sur tout le navire ?! Dans cette tenue ?!... Eeeeh bien... !
Ne t'en va pas Isa !... Si tu franchis cette porte tu le regretteras !
Je serais bien passée par l'autre mais on risque de t'apercevoir de la timonerie et tu n'es vraiment pas présentable !... Adieu, Agnès !
C'est ça !... Fais le tour par la chambre de conseil !... Il faudra bien que tu passes par la timonerie... Et là...
Je t'attendrai !


Mais... Qu'est-ce que tu fais ici, toi?...
Laissez-moi tranquille!... Ne m'approchez pas!... Je ne veux pas retourner dehors... N'approchez pas, je dis!
Dis donc! Il ne t'ont pas fait de cadeau, les anglichies, à toi!... Montre un peu ce bras de plus près...
Tu ne peux pas rester comme ça! On va essayer d'empaqueter tout ça dans la chemise et je vais te conduire au théâtre. Tu y seras bien plus à l'abri et on t'y soignera.
Aïe!
Mais qu'est-ce qu'elle peut bien faire?... Elle est pourtant bien obligée de passer par là!
Oo..
S'y m'coupe le bras... Je ne s'rai plus marin hein?!
Ni marin... ni soldat!
La voilà!...
Oo...


Nous quittons les hauts-fonds, Monsieur !
Nous allons prendre cette frégate en enfilade avec nos deux batteries, avant qu'elle n'ait pu quitter le chenal !... Pare à virer !
Pare à virer !... La barre dessous !
Hale l'artimon au vent !
Hé vous ! Vous voulez vous retrouver cul par dessus tête ?... Attendez donc qu'on ait fini de virer pour conduire votre blessé !
Tenez-le bien, on change de bord !
Ouille ! Ouille ! ouille !... Saloperies de bateaux ! Mais j'en ai marre, moi !
FEU !
BAOUM BAOUM !
C'est pas vrai, ça !?... Ils remettent ça, les cons ! ... Bon sang ! Isa !... Elle doit être loin maintenant...
Tu parles ! A cette distance je n'ai plus aucune chance de la toucher !...
Bah ! Dans le fond c'est peut-être mieux comme ça !...



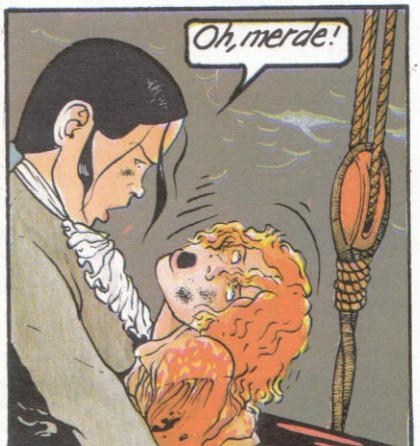

Et de trois !... Que se passe-t-il lieutenant ?
Un canon a rompu sa braque Monsieur... Il faudrait abattre pour aider les hommes à l'immobiliser !
Nous devons quitter cette zone au plus vite. Toute manoeuvre pouvant ralentir la marche du navire est à exclure impérativement !

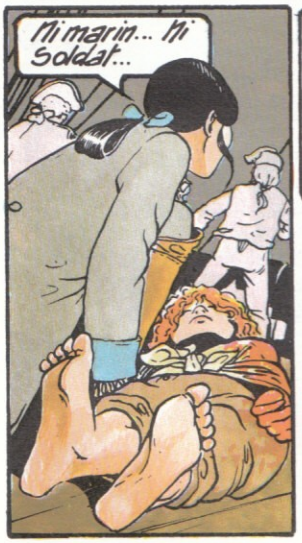



Mais qu'est-ce qu'elle fiche ? Elle ne va tout de même pas rester plantée là !...

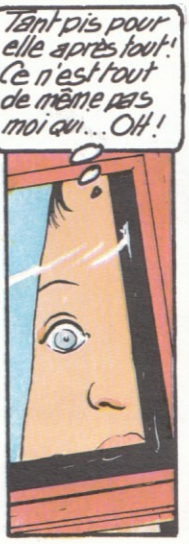

Mais si !... Elle n'a même pas dû voir ces imbéciles qui font la corrida avec leur canon !...

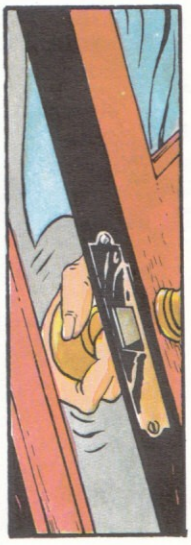

Hé ! Ho !... Encore un effort petit !... Tu es trop lourd pour que je te...


Oh, merde !

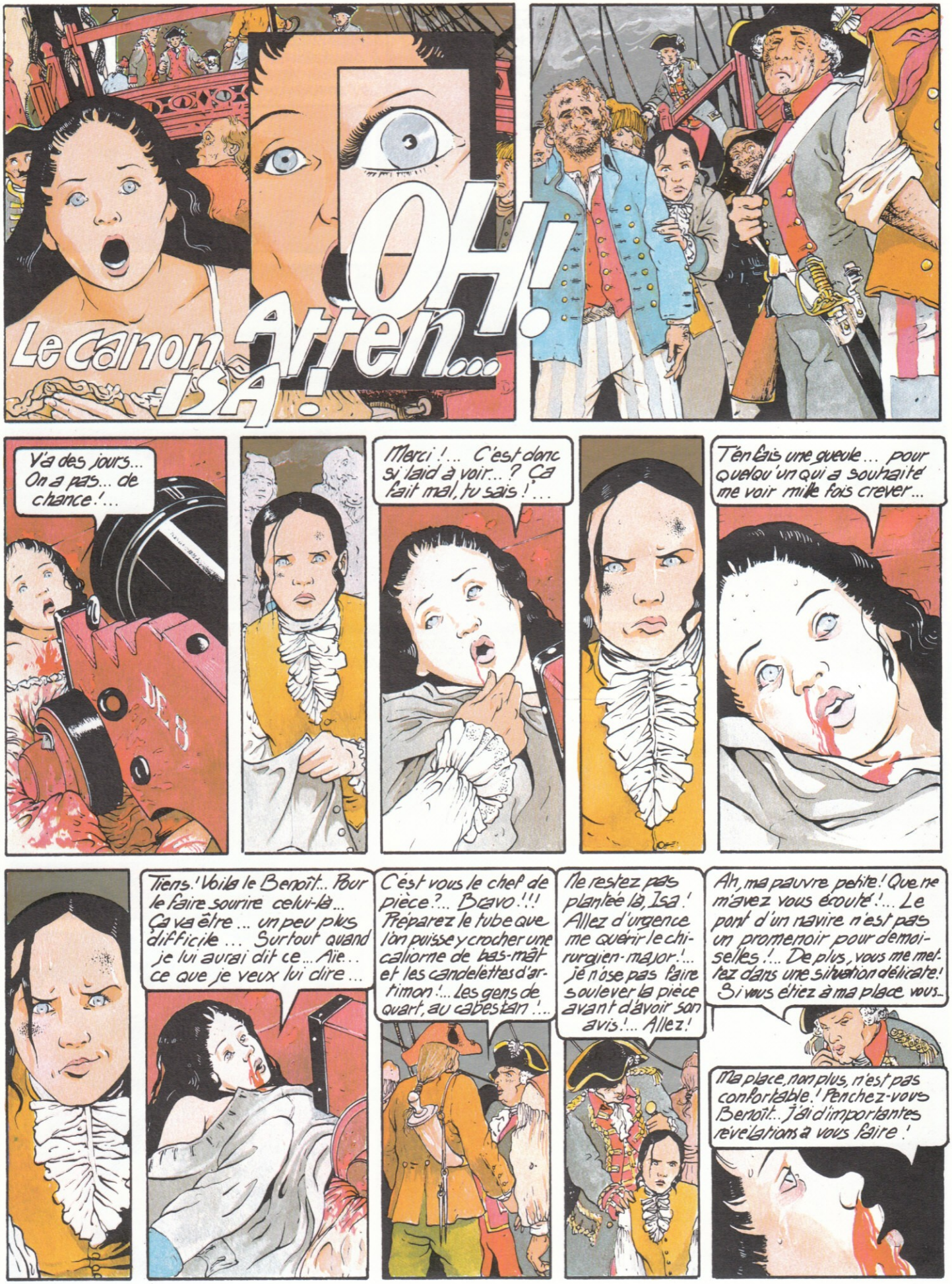

Ni marin... Ni soldat...

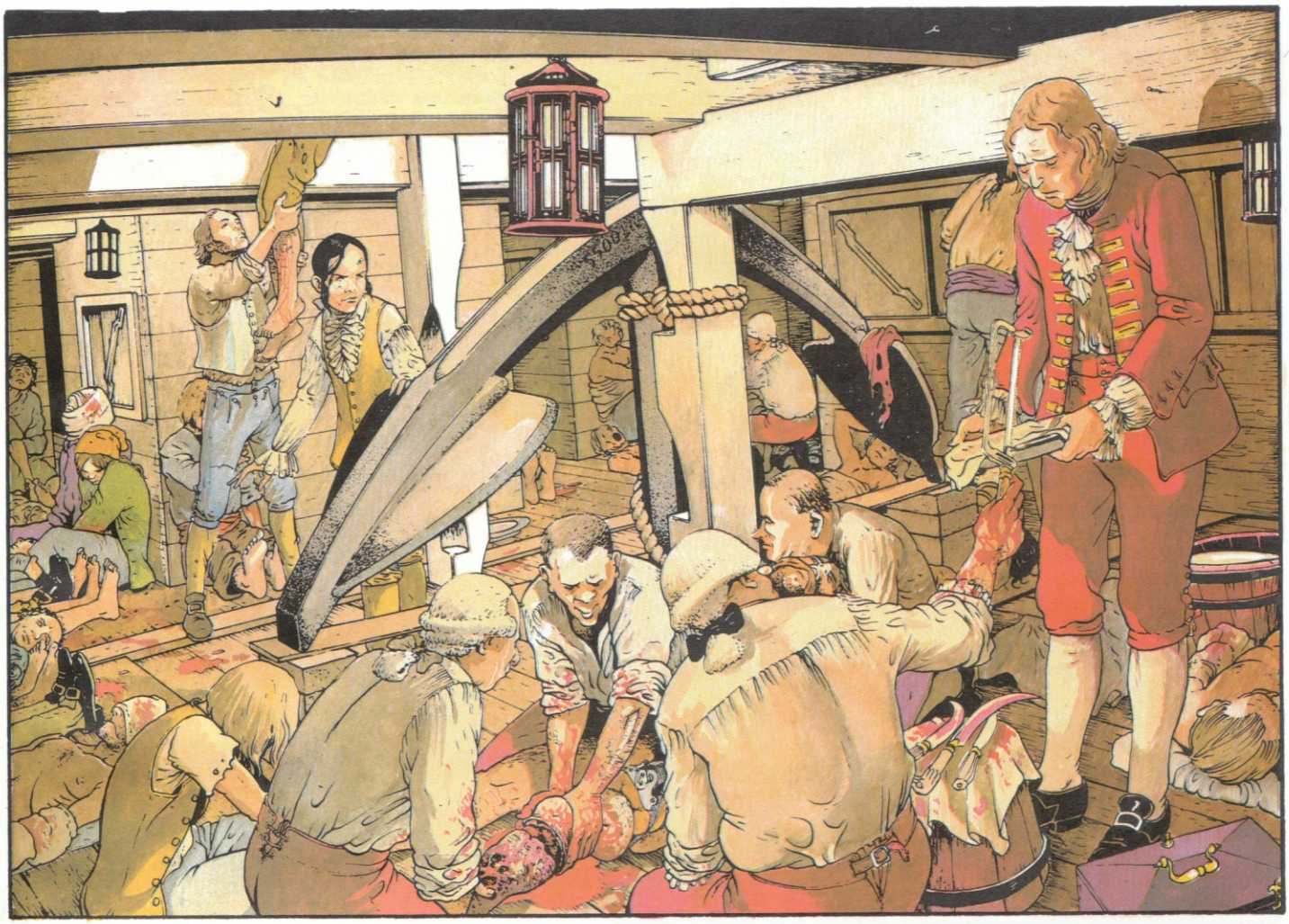

Mais elle est dingue !... Au prochain coup de roulis c'est pas son matelot qui va lui passer dessus...


Tant pis pour elle après tout ! Ce n'est tout de même pas moi qui... Oh !

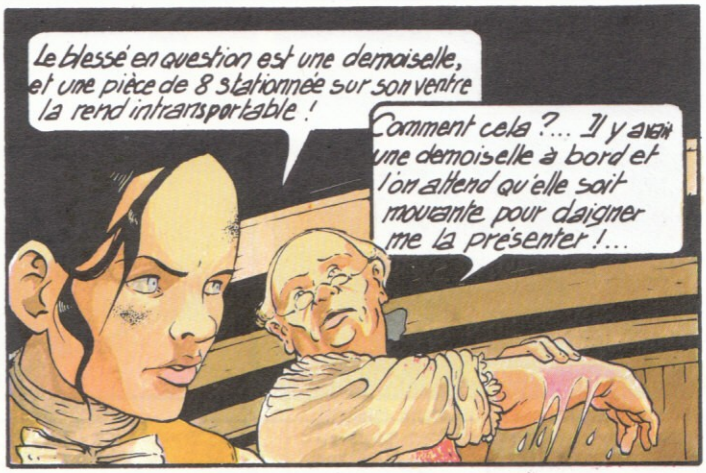



ISA


Le canon...
Isa !
Attention !
OH !
V'a des jours... On a pas... de chance !...
Merci !... C'est donc si laid à voir... ? Ça fait mal, tu sais !...
T'en fais une gueule... pour quelqu'un qui a souhaité me voir mille fois crever...
Tiens ! Voilà le Benoît... Pour le faire sourire celui-là... Ça va être... un peu plus difficile... Surtout quand je lui aurai dit ce... Aïe... ce que je veux lui dire...
C'est vous le chef de pièce ?... Bravo !!! Préparez le tube que l'on puisse y crocher une caliorne de bas-mât et les candelettes d'artimon !... Les gens de quart, au cabestan !...
Ne restez pas plantée là, Isa ! Allez d'urgence me quérir le chirurgien-major !... Je n'ose pas faire soulever la pièce avant d'avoir son avis !... Allez !
Ah, ma pauvre petite ! Que ne m'avez vous écouté !... Le pont d'un navire n'est pas un promenoir pour demoiselles !... De plus, vous me mettez dans une situation délicate ! Si vous étiez à ma place vous...
Ma place, non plus, n'est pas confortable ! Penchez-vous Benoît... j'ai d'importantes révélations à vous faire !




Le commandant vous réclame sur le gaillard d'arrière, Monsieur de Saint-Quentin. C'est urgent !
Si Monsieur de Raselande est blessé il faut me l'amener ! C'est ici, et dans leur ordre d'arrivée que l'on s'occupe des souffrants, jeune homme !


Le blessé en question est une demoiselle, et une pièce de 8 stationnée sur son ventre la rend intransportable !
Comment cela ?... Il y avait une demoiselle à bord et l'on attend qu'elle soit mourante pour daigner me la présenter !...


Pourquoi avoir caché cette malheureuse ?... Serait-elle moins jolie que vous, ... Monsieur ?...
De glace !... Ne perdons pas de temps !


Je m'absente un instant, Messieurs.

Quelques instants plus tard...

Nous allons essayer de vous dégager, Mademoiselle. Si vous pensez avoir quelques comptes à régler avec l'au-delà...

Comme cela... est joliment tourné!...

Laissez donc ce brave aumônier réconforter ceux qui peuvent encore croire en ses pieux mensonges... Au soir d'une telle journée, si Dieu existe,... ce serait plutôt à lui de nous rendre des comptes, n'est-ce pas?!...

Et si enfer il y a... C'est bien le seul lieu où je nourrisse quelque espoir de retrouver ma chère Isa...

Sois prudente Isa... J'ai cru bien faire en révélant à Benoît le secret de notre identité... Mais, il a eu l'air paniqué... Il a laissé le commandement du navire au second pour courir s'enfermer dans sa chambre... J'ai... j'ai peur pour toi...

Ne restons pas ici Monsi... Mademoiselle!... Nous empêchons la manœuvre!

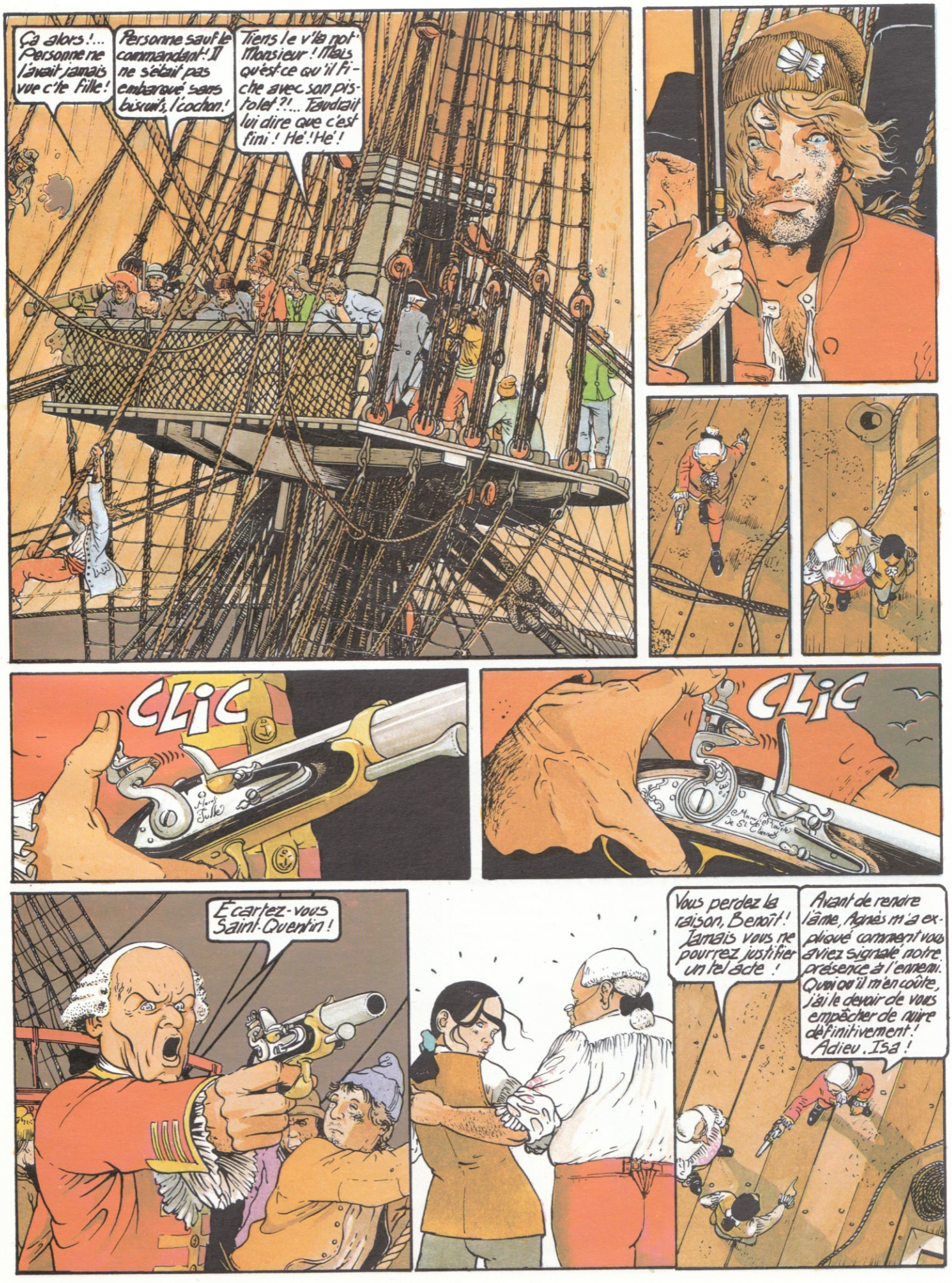
C'est fini... Ne restons pas là!... Accompagnez-moi au théâtre, nous avons besoin d'aide... Croyez-moi! Ne restez pas inactive! A s'occuper des autres on s'en oublie soi-même.

Très cher Père,

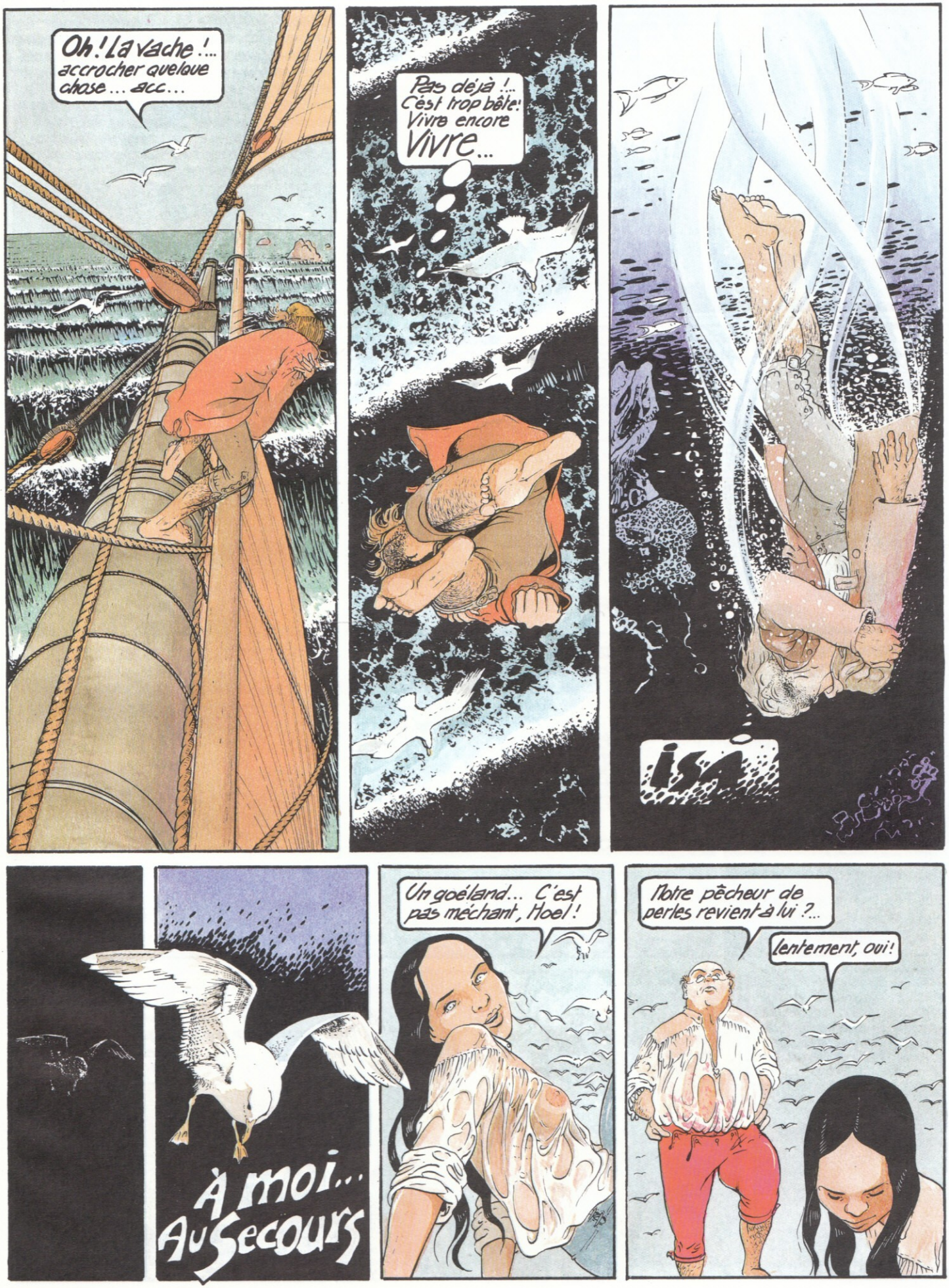
Au terme d'un combat qui a vu notre triomphe, le destin me frappe d'un coup qui me laisse encore tout abasourdi. Je viens d'entendre la confession de celle que vous et moi avons toujours pensé être notre petite Agnès et qui, ne le pardonnerez-vous un jour, avait embarqué à mon bord...

Et puis, non!... Cette lettre le tuerait! Il ne doit rien savoir! Seul, l'esprit de vengeance doit désormais animer cette Isa de malheur. Il sera impossible d'acheter son silence, d'étouffer le scandale...

Agnès-Isa, Isa-Agnès... Peut me chaut!... La providence m'a montré la voie en frappant l'une d'elle, je sais ce qu'il me reste à faire pour l'autre!


Ça alors !... Personne ne l'avait jamais vue c'te fille !
Personne sauf le commandant ! Il ne s'était pas embarqué sans biscuits, l'cochon !
Tiens ! le v'là not' Monsieur ! Mais qu'est-ce qu'il fiche avec son pistolet ?!... Faudrait lui dire que c'est fini ! Hé ! Hé !
CLIC
CLIC
Écartez-vous Saint-Quentin !
Vous perdez la raison, Benoît ! Jamais vous ne pourrez justifier un tel acte !
Avant de rendre l'âme, Agnès m'a expliqué comment vous aviez signalé notre présence à l'ennemi. Quoi qu'il m'en coûte, j'ai le devoir de vous empêcher de nuire définitivement ! Adieu, Isa !


PAN!
C'est que... j'avais visé le bras, moi !
Barre-toi vite, tu es repéré !
Halte-là, vous ! Sur qui avez-vous tiré ?...
Revenez immédiatement ! Halte, ou je fais feu ! Passez-moi votre fusil, vous, au lieu de rêver !
Ils ne vont pas le tirer comme un lapin ?!... Ils n'ont pas le droit n'est-ce pas ?...
Hum !... Tuer son commandant, ce n'est pas non plus très légal !
PAN


Oh ! La vache !... accrocher quelque chose... acc...
Pas déjà !... C'est trop bête ! Vivre encore Vivre...
ISA
Un goéland... C'est pas méchant, Hoel !
À moi... Au Secours
Notre pêcheur de perles revient à lui ?...
lentement, oui !

Où suis-je ?... Que s'est-il passé ?...

Ce qu'il s'est passé ?!... Mais rien, voyons ! Ou si peu ! Résumons : Un commandant qui tente d'assassiner une faible créature sans défense, mais non sans défenseur, se fait briser le crâne par un gabier. Le dit gabier sert à son tour de cible à un garde de la marine et, touché à l'épaule, pique une tête dans le flot tumultueux. La pauvre créature sans défense plonge au secours du beau défenseur et...

Il est furieux parce qu'en essayant de me retenir il est tombé avec moi !

Parfaitement ! Et j'ai perdu une perruque à laquelle je tenais beaucoup !...

Sans moi, d'ailleurs, vous n'auriez jamais pu tirer ce misérable jusqu'à cet îlôt rocheux !

Sans vous, je n'aurais pu, avec un simple couteau, extraire la balle de son épaule.... Sans vous, je n'aurais su, à l'aide de la bande qui m'enserrait le torse lui faire ce confortable et élégant pansement... Dans les prisons anglaises, nous aurons des années pour nous dire de grands merci !

Dans quoi ?...

Ne prenez pas cet air catastrophé ! Si le second du "foudroyant" ne s'était pas aperçu qu'il était pris en chasse par trois anglais, il aurait fait mettre un canot à la mer !...

... Et à l'heure qu'il est, tu te balancerais au bout d'une corde !

Ils nous ont vus ! Ils viennent de mouiller une embarcation !

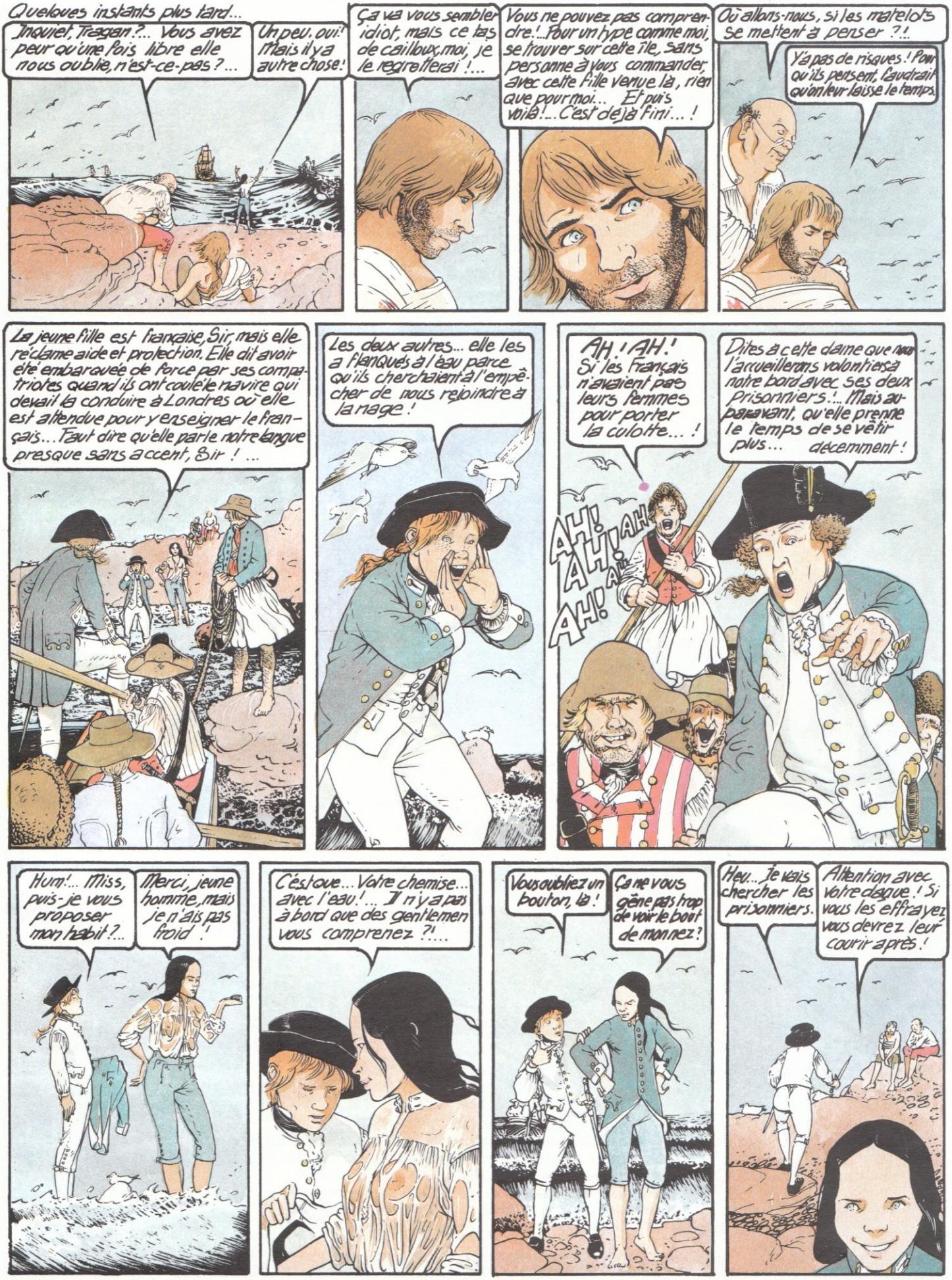
Nous n'avons plus de temps à perdre ! Approchez, je voudrais vous soumettre un petit plan qui, me laissant libre de circuler en Angleterre, me permettrait de travailler à votre évasion !

Ça y est ! Ça la reprend !

Quelques minutes passent...

Supposons que ça marche ! Pouvais-je ne pas dire que nous t'avons suivi de plein gré ?!

Parce que vous seriez classés comme déserteurs de la Marine Royale et, en tant que tels, enrôlés de force dans la Royal Navy !


Quelques instants plus tard...
Inquiet, Tragan ?... Vous avez peur qu'une fois libre elle nous oublie, n'est-ce-pas ?...
Un peu, oui ! Mais il y a autre chose !
Ça va vous sembler idiot, mais ce tas de cailloux, moi, je le regretterai !...
Vous ne pouvez pas comprendre !... Pour un type comme moi, se trouver sur cette île, sans personne à vous commander, avec cette fille venue là, rien que pour moi... Et puis voilà !... C'est déjà fini... !
Où allons-nous, si les matelots se mettent à penser ?!..
Y'a pas de risques ! Pour qu'ils pensent, faudrait qu'on leur laisse le temps.
La jeune fille est française, Sir, mais elle réclame aide et protection. Elle dit avoir été embarquée de force par ses compatriotes quand ils ont coulé le navire qui devait la conduire à Londres où elle est attendue pour y enseigner le français... Faut dire qu'elle parle notre langue presque sans accent, Sir ! ...
Les deux autres... elle les a flanqués à l'eau parce qu'ils cherchaient à l'empêcher de nous rejoindre à la nage !
AH ! AH ! Si les Français n'avaient pas leurs femmes pour porter la culotte... !
Dites à cette dame que nous l'accueillerons volontiers à notre bord avec ses deux prisonniers !... Mais auparavant, qu'elle prenne le temps de se vêtir plus... décemment !
AH ! AH ! AH ! AH !
Hum !... Miss, puis-je vous proposer mon habit ?...
Merci, jeune homme, mais je n'ai pas froid !
C'est que... Votre chemise... avec l'eau !... Il n'y a pas à bord que des gentlemen vous comprenez ?!...
Vous oubliez un bouton, là !
Ça ne vous gêne pas trop de voir le bout de mon nez ?
Heu... Je vais chercher les prisonniers.
Attention avec votre dague ! Si vous les effrayez vous devrez leur courir après !



Imprimé en France par Pollina, 85400 Luçon - N° 6764 — Dépôt légal : Janvier 1985





Du même auteur, aux Editions Glénat :

BRUNELLE & COLIN Tome 1 : Le vol noir
Tome 2 : Yglinga
(Scénario de R. Genin)

LES PASSAGERS DU VENT, Tome 1 : La fille sous la dunette
Tome 2 : Le ponton
Tome 3 : Le comptoir de Juda
Tome 4 : L'heure du serpent
Tome 5 : Le bois d'Ebène

Aux Editions Casterman :

LE SORTILÈGE DU BOIS DES BRUMES



9 782723 401326

Imprimé en France

ISBN : 2-7234-0132-4